

RÉDACTION

ADMINISTRATION

BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 2.50 6.— 10.— 20.—
Étranger » 5.— 13.50 25.— 50.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèques postaux 116 64
C. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ

Rue Saint-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cent.	la ligne
Suisse	25 »	ou
Étranger	30 »	soit
Réclames	60 »	espace

M. V. X.

Nouvelles du jour

Les problèmes issus de la guerre restent en suspens.

La gestion socialiste à Milan.

M. Lloyd George, devant la protestation de la France à propos du moratoire à accorder à l'Allemagne, semble reculer quelque peu et transformer son projet, pour le rendre moins rébarbatif, en un plan général de restauration des finances dans le monde entier. On se flatte de l'idée que les États-Unis réduiront de moitié les dettes des Alliés.

La solution de la question d'Orient a été de nouveau envisagée entre l'ambassadeur de France à Londres et lord Curzon, qui aurait suggéré la convocation d'une conférence préliminaire entre les chefs des États de l'Entente, en vue de jeter les bases de la procédure à suivre. Puis, le Conseil suprême fixerait dans une séance plénière ultérieure, les modalités de la médiation des puissances pour mettre un terme au conflit gréco-turc.

La querelle entre la France et l'Angleterre au sujet de l'accord Franklin Bouillon est ainsi en passe de perdre de son acuité première. Les deux puissances trouveront certainement un terrain de conciliation, et, comme les vues du cabinet d'Athènes sont bien moins ambitieuses qu'autrefois, il n'est pas téméraire d'espérer que, sous peu, la paix se rétablira dans cet Orient si troublé.

Quant à la Grèce, qui a dû prendre sous sa tutelle des sujets grecs et arméniens évacués de Cilicie et qui voit son maigre budget de plus en plus écorné par les secours qu'elle doit fournir à ces milliers de réfugiés, auxquels l'Angleterre a refusé l'entrée en Égypte, il est certain qu'elle désire ardemment, même au prix de concessions importantes, mettre un terme à une situation lamentable.

Le seul point inquiétant est que les Turcs, s'estimant victorieux, voudraient que la Grèce se rendît sans conditions, ce à quoi elle ne consentirait jamais. Or, cette attitude, dictée par une arrogance traditionnelle, ne correspond nullement à la portée des prétendus succès militaires turcs.

M. Briand annonce son intention de discuter de nouveau avec l'Angleterre et les autres alliés toutes les questions litigieuses et non pas seulement ce qui a trait à l'Asie Mineure.

À Washington, où M. Lloyd George a décidéement le projet de se rendre, rien ne va plus à propos du désarmement naval, le Japon ne voulant pas réduire le nombre de ses croiseurs à la proportion de 3 pour 5 croiseurs anglais et 5 croiseurs américains, et l'Angleterre étant d'avis de supprimer les sous-marins.

En Italie on ne parle plus que de la déconfiture financière de la ville de Milan. On sait que l'administration de la commune de Milan est, depuis quelques années, entre les mains des socialistes. Ils ont géré les finances de la ville avec tant d'incapacité qu'ils sont aujourd'hui acculés à la banqueroute.

Le déficit communal pour la présente année est évaluée à 240 millions. Avec les déficits précédents, il dépasse 300 millions.

Ce déficit s'explique, sans doute, en partie par les conditions extraordinaires créées par la guerre et l'après-guerre. La commune de Milan est victime, comme tant d'autres, de la grave situation actuelle. Mais les socialistes, maîtres du municipal, ont fait danser l'anse du panier. Ils se sont adjugés et ont donné à leurs employés des traitements splendides. Il suffit de dire que, cette année, les dépenses pour le personnel seul s'élevaient à 144 millions, alors que les impôts ne rapportent que 165 millions. Le 87 % des recettes est ainsi absorbé par les employés de la commune. Et les Milanais payent des impôts extraordinaires qu'on a évalués à 237 livres par habitant, à 700 livres même si on ne tient pas compte des enfants, des vieillards et des gens incapables de gagner leur vie. Voilà le beau résultat de l'administration socialiste.

Le syndicat socialiste de Milan, le médecin

La victoire

Le canton de Fribourg a gardé hier son drapeau sans tache : il n'a pas toléré que les négateurs de la patrie aillent s'asseoir, avec le titre de législateurs, sur les bancs de son vieux sénat. L'assaut socialiste a été repoussé d'un élan magnifique. Le soldat dont l'effigie de bronze se dresse au pied des escaliers de l'Hôtel cantonal, la main droite levée dans le geste du serment, est bien la fidèle image de ce peuple admirable qui, hier, s'est levé pour dire aux socialistes : Vous ne passerez pas !

Ils n'ont pas passé. La citadelle conservatrice de la Sarine, dans laquelle ils croyaient faire brèche, reste inexpugnable et plus forte que jamais. Ses défenseurs, dans cette bataille ardente contre deux adversaires, ont été superbes. Le parti conservateur a jeté dans la mêlée près de cinq cents hommes de plus que lors de la mémorable lutte de 1919 pour les élections fédérales ; le parti socialiste a vu fondre ses rangs, qui avaient fait alors une redoutable phalange de près de treize cents hommes ; il n'en a mené au feu, bien qu'un peu plus de neuf cents. C'est une déconiture ; c'est, nous l'espérons, le premier glas d'un parti que la terre fribourgeoise rejettera totalement : elle est trop une terre de foi et de patriotisme pour nourrir une secte qui inscrit l'athéisme dans son credo politique et qui veut abolir les patries.

La journée du 4 décembre 1921 restera célèbre dans les annales fribourgeoises.

C'était la première fois que le peuple était appelé à élire son gouvernement ; la première fois qu'il devait nommer ses députés d'après le système de la représentation proportionnelle ; la première fois, enfin, que les socialistes allaient tenter un grand coup sur la scène cantonale avec quelque chance de succès. Leur espoir de peiper, dans le district de la Sarine, n'était pas présomptueux, au vu du résultat de leur tentative d'octobre 1919 ; ils pouvaient se flatter d'atteindre le quorum. Pour déjouer ce calcul, il fallait une levée en masse des forces conservatrices et un effort désespéré du parti radical, qui avait sérieusement à craindre de ne pas arriver à mettre sur pied le contingent voulu pour obtenir par ses propres forces les quatre mandats qu'il tenait jusqu'alors d'une concession de la majorité.

Les troupes conservatrices ont répondu à l'appel des chefs et de la presse avec un élan merveilleux.

Félicitons ces bons citoyens qui sont allés au combat en masses profondes et qui ont écrasé l'adversaire sous leur nombre. 5608 voix conservatrices, dont 2153 dans la ville de Fribourg, c'est un effort splendide ! Aux élections fédérales de 1919, le parti conservateur du district de la Sarine avait mis en ligne 5225 hommes, la capitale, 1971.

Et cette superbe levée d'hommes s'est produite dans des circonstances qui la rendent doublement éloquent. Nos braves populations étaient sous le coup de la chute lamentable de la Banque commerciale ; si les intérêts matériels d'une très nombreuse clientèle se trouvaient à peu près saufs, grâce à l'intervention de l'Etat, la confiance publique avait reçu un ébranlement fatal, dont on pouvait craindre la répercussion dans le vote populaire. La presse radicale, — nous l'enregistrons ici à sa honte — a fait tout ce qu'elle a pu pour que cela arrivât ; au lieu de s'employer patriotiquement à raffermir les esprits déprimés, elle a fait une œuvre polémique détestable, susceptible d'ébranler encore plus la cause de l'ordre et de renforcer les thèses socialistes.

Mais nos populations conservatrices ont montré que leur conscience politique reste ferme et serena au milieu des traverses les plus critiques ; leur foi religieuse et leur sentiment patriotique leur ont fait réparer avec plus d'élan que jamais à l'appel de leur parti.

Le parti radical a donné plus qu'on n'osait en attendre. Il a mis en ligne onze cent cinquante électeurs ; c'est environ 200 voix de plus qu'en 1919, 200 électeurs revendus du socialisme à la maison paternelle.

En tablant simplement sur les suffrages de listes, ces 1151 voix ne suffiraient pas à procurer la réélection des députés radicaux de la Sarine ; il manquerait une dizaine de listes au parti radical pour atteindre le quorum ; mais il trouvera probablement les trois cent et quelques voix qui lui manquent dans les suffrages bénévolement donnés à ses candidats par les électeurs conservateurs.

Quant au parti socialiste, avec ses 934 voix, il n'a qu'à s'appliquer le fatidique : *lasciate ogni speranza*.

Laissons maintenant le district de la Sarine célébrer le triomphe qu'il vient de faire remporter aux couleurs noire et blanche et envoyons nos félicitations à nos amis du district

du Lac, qui ont enlevé de haute lutte cinq sièges par leurs propres forces, soit deux de plus que le parti radical ne leur en concédait jusqu'ici. Les radicaux n'ont que cinq élus, le nouveau parti agrarien ayant réussi à faire passer trois de ses candidats.

Voici donc le parti radical du district du Lac déchu de son ancienne omnipotence et réduit à n'être pas même le plus fort des trois groupes politiques du district !

Le vote de la Gruyère ne pouvait ménager de surprises : la tentative des socialistes pour s'affirmer dans ce district a abouti à une maigre manifestation de trois cents bulletins rouges.

Dans les districts de la Singine, de la Broye, de la Glâne et de la Veveyse, l'élection s'est faite pacifiquement sous l'égide d'accords ou de concessions qui auront pour effet de renforcer de deux représentants la députation radicale broyarde et d'introduire dans celle de la Singine deux mandataires de la population protestante de ce district.

L'élection du Conseil d'Etat ne devait pas fournir de thème à commentaires, puisqu'elle devait se faire le plus paisiblement du monde. Mais c'était compter sans l'incapacité invétérée du parti radical de tenir loyalement ses promesses. Il a donc, une fois de plus, montré son égoïsme et son peu de scrupule en avançant fortement de ses suffrages son candidat au détriment des conseillers d'Etat conservateurs. Et, pour bien faire voir qu'il ne se pique pas d'esprit chevaleresque, il a particulièrement exercé son ostracisme contre tel membre du gouvernement à l'adresse de qui ce n'est là, d'ailleurs, qu'une autre manière d'hommage.

Laissons cette mesquinerie ; elle ne jette une ombre que sur ceux qui l'ont commise. La glorieuse victoire du 4 décembre est le fruit de trente années d'une politique de principes dont tout le monde connaît l'infatigable artisan. Pour qu'un peuple se lève ainsi au moment voulu, il faut lui avoir longtemps parlé le langage qu'il comprend.

Les réparations allemandes et le moratoire

Berlin, 4 décembre.

L'Agence Wolff communique :

Honnis la note catégorique de la Commission des Réparations, le gouvernement allemand ignore, officiellement, tout des projets de l'Entente. Cependant, on a appris officiellement que les milieux compétents britanniques étudient non seulement l'octroi d'un moratoire et d'un emprunt, mais que le Trésor britannique envisage également un remaniement complet de l'état des paiements fixés par l'ultimatum de Londres, et ce dans des conditions qui tiendraient compte à la fois de l'esprit de l'accord de Wiesbaden et dans une large mesure des propositions des industriels anglais. Le plan comporterait vraisemblablement, au début, des versements en espèces de faible importance, rendant ainsi, sous certaines conditions, le moratoire et l'emprunt superflus. Jusqu'ici, c'est dans le secret absolu que le Trésor anglais a étudié cette combinaison, mais il n'est pas douteux qu'on s'efforce de trouver des partisans chez tous les Alliés, aussi bien à Bruxelles, et à Rome qu'à Paris. L'Angleterre désire évidemment que l'Allemagne manifeste son agrément dès avant la publication de ce projet, et les milieux parlementaires berlinois pensent que le plan est celui-là même que M. Lloyd George se propose de soumettre au président Harding à Washington.

Londres, 4 décembre.

Le Dr Rathenau a décidé d'ajourner de quelques jours son départ de Londres.

Paris, 4 décembre.

Les journaux anglais annoncent que lord Curzon se rendra probablement à Paris afin d'engager des pourparlers avec M. Briand.

Cette nouvelle n'est cependant pas encore confirmée officiellement. Le gouvernement français désire discuter avec le gouvernement britannique non seulement la question de l'Orient, mais aussi la situation générale et notamment la situation créée en Allemagne. M. Lloyd George, de son côté, désire voir M. Briand avant son départ pour Washington. Cette entrevue aura lieu probablement le 12 décembre.

Paris, 4 décembre.

Le Temps écrit que la suggestion britannique d'une réunion des ministres des affaires étrangères de France, d'Italie et d'Angleterre a été étudiée avec soin par le gouvernement français, mais qu'il ne semble pas que cette réunion soit envisagée pour une date très prochaine.

LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON

Washington, 3 décembre.

(Havas.) — On croit que, au cours de la réunion des délégués de la Chine et du Japon, les délégués chinois ont revendiqué la restitution complète du chemin de fer Tsing-Tao-Tsi-Nan-Fou moyennant le paiement d'une indemnité appropriée. Les délégués japonais ont préconisé une sorte de contrôle conjoint sino-japonais. La discussion n'était pas terminée lorsque la réunion s'est ajournée.

Washington, 4 décembre.

(Havas.) — La Commission d'Extrême-Orient, réunie samedi matin, a discuté la question des territoires à bail en Chine. M. Viviani a présenté la déclaration suivante :

« Après avoir pris connaissance de la demande présentée par la délégation chinoise le 1^{er} décembre, la délégation française déclare que le gouvernement de la république est prêt à s'associer à la restitution collective des territoires cédés à bail par la Chine aux diverses puissances, étant entendu que ce principe, une fois admis, et tous les droits privés étant sauvegardés, les conditions et détails de la restitution seront réglés d'accord entre le gouvernement chinois et les gouvernements représentés. »

On sait que le territoire à bail que la France se propose de restituer est le Kouang-Tchéou. L'initiative française a été naturellement très favorablement accueillie par la Chine.

L'Angleterre qui possède des droits sur Wei-Hai-Wei et Kao-Long, le Japon qui dispose de Kiaou-Tchéou et de Port-Arthur ont montré un moindre empressement à donner satisfaction aux revendications chinoises. L'Angleterre a présenté une objection, spécialement à l'égard de Kao-Long et le Japon à l'égard de Port-Arthur. Dans ces conditions, le maintien du statu-quo est vraisemblable.

Washington, 5 décembre.

(Havas.) — A la réunion de la commission chargée des questions du Pacifique et de l'Extrême-Orient, après que M. Wellington-Koo (Chine) eut demandé l'annulation dans un avenir prochain des baux accordés à plusieurs puissances pour la concession de certains territoires, M. Hani-Hara (Japon) a rappelé que le Japon avait déjà maintes fois déclaré qu'il était prêt à rendre Kiaou-Tchéou à la Chine, mais que, en ce qui concerne la province de Kouantung, il n'a pas à présent l'intention d'abandonner les droits qu'il a légalement acquis.

M. Balfour, parlant de Kao-Long, a déclaré que ce territoire à bail doit être sous la même administration que Hong-kong, qu'on ne pourrait absolument pas défendre sans Kao-Long. En ce qui concerne Wei-Hai-Wei, la Grande-Bretagne est prête à la restituer à la Chine.

M. Wellington-Koo exprime l'espoir que la question sera discutée à nouveau. La reprise de la discussion a été réservée ; la commission s'est ajournée à mercredi.

M. Lloyd George

et la politique anglaise intérieure

Londres, 4 décembre.

Les journaux britanniques pensent toujours que M. Lloyd George dissoudra la Chambre des Communes. La *Pall Mall Gazette* assure même qu'il y procédera le 25 janvier, dès son retour de Washington où il espère remporter une nouvelle victoire qui lui permettra d'engager une campagne électorale favorable.

Angleterre et Irlande

Dublin, 4 décembre.

(Havas.) — M. de Valera a convoqué le cabinet du Daill Eireann en réunion qui a eu lieu immédiatement après l'arrivée de Londres de M. Collins et des autres représentants du Sinn-fein, dont le voyage s'est trouvé retardé par suite d'une collision. En effet, samedi matin, de bonne heure, le navire *Cambria*, qui transportait les délégués du Sinn-fein, est entré en collision dans la mer d'Irlande avec une goélette, qui a été coulée et a eu 3 noyés. Le *Cambria* a été obligé de regagner Holyhead pour transborder les voyageurs.

Après une réunion qui a duré deux heures, les délégués du Daill Eireann se sont ajournés jusqu'au soir. M. Griffith, vice-président de la république irlandaise, retourne aujourd'hui à Londres, avec la réponse des Sinn-feiners aux propositions du gouvernement anglais.

On s'attend à ce que les délégués du Sinn-fein arrivent à Londres le 5 décembre.

Le Vatican et la Tchéco-Slovaquie

Prague, 3 décembre.

M. Stobar, ministre de l'Instruction publique, part pour l'Italie. Les *Narodni Listy* croient pouvoir assurer que ce voyage est en relations avec la question des rapports entre l'Eglise et l'Etat et qu'il prouve le désir du gouvernement de résoudre ce problème d'accord avec le Vatican.

Le traité franco-turc

Paris, 5 décembre.

(Havas.) — Au ministère des affaires étrangères on confirme qu'il est question d'une prochaine rencontre des ministres des affaires étrangères d'Angleterre, d'Italie et de France pour traiter la question d'Orient. Il est très vraisemblable que cette entrevue aura lieu à Paris. La date n'en est pas encore fixée. Bien que cette conférence doive s'occuper avant tout des affaires d'Orient, il est probable que les ministres profiteront de leur entretien pour examiner quelques-unes des autres questions qui préoccupent leur pays, notamment celle des réparations.

Le secret de la Bertha

Londres, 3 décembre.

Le capitaine de frégate allemand Kinzel, qui prit part à la construction des berthas qui bombardèrent Paris, vient de publier ses souvenirs.

« Les premiers plans du canon furent établis, dit-il, alors que les Allemands étaient à quatre-vingts kilomètres de la capitale. Sa portée devait être de quatre-vingt-dix kilomètres seulement, mais, après le recul des armées allemandes, Ludendorff demanda une portée de cent vingt kilomètres. Les inventeurs crurent d'abord la chose impossible, mais, après plusieurs mois de travail, ils arrivèrent à élaborer une pièce qui devait, si leurs calculs étaient exacts, répondre aux desiderata du haut commandement.

« Il fallait maintenant procéder aux essais. On songea d'abord à tirer au-dessus du territoire français, en plaçant des espions aux endroits voulus pour repérer les points de chute; mais ce plan aurait détruit en partie l'effet de surprise que l'on escomptait.

« On décida donc d'effectuer les tirs en mer. Des avions signalèrent les points de chute. Le premier obus tomba sur la terre ferme, à 95 kilomètres de son point de départ. On avait escompté une portée de 110 kilomètres. On modifia la forme des obus, on augmenta la charge et, quelques semaines après la Bertha était en état de bombarder Paris.

« Deux pièces furent mises en position dans un bois, derrière Laon, à 12 kilomètres des lignes françaises et à 128 kilomètres de Paris. Le 23 mars 1918, à 7 heures, elles ouvrirent le feu et continuèrent de tirer, de quart d'heure en quart d'heure, jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Ce ne fut que trois jours après que les autorités allemandes reçurent l'indication des points de chute.

« L'artillerie française avait repéré les pièces et les avait furieusement bombardées, mais sans pouvoir les réduire au silence.

« La batterie, pendant la période où elle tira, perdit sept tués et eut treize blessés. La vie d'une Bertha était limitée à un peu moins d'une centaine de coups. »

Démenti

Berlin, 3 décembre.

(Wolff.) — Après enquête auprès de la Commission interalliée, on déclare inexacte l'information de Paris, selon laquelle cette Commission aurait fait dans les établissements, à Spandau, des « Deutschen Werke » la découverte d'ateliers où serait fabriqué un fusil de chasse possédant les mêmes qualités que le fusil de guerre de l'infanterie allemande.

Les chrétiens d'Asie Mineure

Le Caire, 3 décembre.

(Havas.) — Les autorités anglaises ont refusé le débarquement à Alexandrie de 350 Arméniens embarqués à Mersina sur le navire Pomone, munis de passeports pour l'Egypte. Le bâtiment sera vraisemblablement dirigé sur la Syrie.

Smyrne, 3 décembre.

Les bateaux grecs Eski et Chetis sont arrivés à Smyrne, amenant des réfugiés grecs et arméniens. D'autres navires portant 2900, respectivement 1800 réfugiés sont également attendus. Les autorités helléniques ont pris des mesures pour l'alimentation en créant notamment des débits de pain et de vivres.

Angora, 3 décembre.

(Havas.) — Le Commissaire aux affaires étrangères d'Angora adresse au commandant des troupes françaises de Cilicie une lettre demandant l'assurance que les établissements scolaires et les hôpitaux d'Adana seront autorisés à fonctionner après l'évacuation du pays.

Athènes, 3 décembre.

Les journaux apprennent de Constantinople que le gouvernement d'Angora a décrété la fermeture de toutes les écoles grecques en Anatolie, donnant ainsi la mesure de ses intentions de fidélité aux engagements concernant les droits des minorités.

Enver pacha et les bolchévistes

Constantinople, 3 décembre.

Le journal Yemchark dit qu'Enver pacha a été acheté par le gouvernement de Moscou et que les Soviets l'ont chargé d'organiser des soulèvements bolchévistes dans les villes musulmanes.

Ukrainiens contre bolchévistes

Berne, 4 décembre.

(Bureau ukrainien.) — Les environs de Kief sont actuellement le théâtre de combats acharnés où se distinguent spécialement les troupes du général Jantschenko. Les Ukrainiens ont défilé un corps de l'armée soviétique russe et conquis un énorme butin parmi lequel figure notamment un train blindé. Les communications avec Moscou sont coupées et la ligne de retraite des bolchévistes vers l'est sérieusement menacée. La panique règne parmi les

communistes de Kief. Une matinerie a éclaté à l'Académie militaire de cette ville.

La 23^{me} division soviétique a passé aux Ukrainiens. Le 7^{me} régiment de cavalerie a suivi cet exemple, après avoir massacré ses chefs.

Le nouveau gouverneur militaire de Strasbourg

Le ministre de la guerre à Paris a fait approuver au conseil des ministres, par le président de la République, la nomination comme commandant du 21^{me} corps d'armée et gouverneur militaire de Strasbourg, du général de division de Poydraguin, qui sera remplacé au commandement du 33^{me} corps d'armée (armée du Rhin) par le général de division Jacquot.

L'avancement du général Louis-Marie-Gaston de Poydraguin fut brillant et rapide.

Chef du 4^{me} bureau d'état-major de l'armée en 1914, il fut nommé, en avril 1915, général de brigade; en août 1917, général de division.

Pendant la guerre, le général de Poydraguin se distingua, dans les Vosges, à la tête de la fameuse division des « Diables bleus ».

NOUVELLES DIVERSES

Le général Mangin est rentré à Paris, revenant de l'Amérique du Sud, où il avait été représenter la France.

— On communique de Vienne officiellement que l'occupation du Burgenland (territoire détaché de la Hongrie) est terminée.

— Le comte Bethlen a reconstitué de cabinet hongrois en modifiant la composition du précédent ministère.

— Le prince consort Henri, des Pays-Bas, partira cette semaine pour Paris, afin de faire un séjour de quelques temps en France.

— M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne, est rentré à Paris.

Nouvelles religieuses

Pour les Missions

On nous écrit :

Il y a deux ans, le 30 novembre, que Benoît XV envoya Urbî et Orbi une immortelle encyclique *Maximum illud sanctissimumque munus* sur les Missions. La *Liberté* a dit dans les comptes rendus du Congrès de Fribourg avec quel empressement la Suisse catholique accueillit l'appel du Pape.

Depuis l'encyclique, les Pères Capucins, — aidés des Sœurs de Baldeg pour les œuvres féminines : écoles, ouvroirs, dispensaires, — possèdent en Afrique leur champ d'apostolat, qui promet les plus abondantes moissons.

Les instituteurs d'Ingenbohl et de Menzingen ont, à plusieurs reprises, envoyé des religieuses dans les missions d'Orient.

Ilanz et Tubach ont vu partir des Sœurs, enfants de notre pays, pour un territoire que leur avait assigné le Saint-Siège.

Le 30 mai de cette année, le Pape mettait l'Institut de Beblheim d'immenses sous la juridiction de la Propagande de Rome et ordonnait qu'un séminaire de Missions fût érigé comme complément naturel de l'Ecole apostolique.

Il faudrait énumérer d'autres efforts. Oui, les catholiques suisses ont compris la portée de l'encyclique du 30 novembre. Les statistiques de M. le chanoine Bossens lors de la « journée missionnaire », en juillet, sont pour eux un bon certificat. Le mouvement est lancé. Il emportera les hésitants. « Il fera pier et donner. Car, « il faut faire ceci et ne pas omettre cela ». Un organe protestant cite l'exemple des catholiques pour stimuler l'ardeur des protestants en faveur des missions. C'est un certificat encore. C'est un avertissement aussi. Ne nous endormons pas !

Le diocèse de Bergame en Italie, qui ne donnait annuellement pas vingt mille livres pour les missions en a recueillies plus d'un demi-million après l'appel de Benoît XV. Le diocèse de Burgos s'est imposé les plus touchants sacrifices pour ouvrir sans retard un de ces « Séminaires de Missions » que le Souverain Pontife désire voir dans tous les pays de l'Europe. H. J. S.

L'église de Saint Ignace à Rome

La grande église de Saint-Ignace (ne pas confondre avec celle du Gesù), va prochainement être surmontée d'une coupole grandiose qui sera, dit-on, la plus vaste de Rome après celle de Saint-Pierre. Elle coûtera plus de six millions. Ce sont les Jésuites qui ont pris l'initiative de cette œuvre monumentale qui sera, dit le décret gouvernemental approuvant le projet de construction, bien digne de la ville de Rome.

L'église de Saint-Ignace a été commencée en 1626 pour la canonisation de saint Ignace de Loyola. Elle n'a jamais été terminée. A la place de la coupole qui devait, d'après le plan primitif, la couronner, il y avait une sorte de plafond azuré avec des étoiles d'or du plus mauvais effet.

L'université catholique de Milan

Les catholiques italiens vont inaugurer leur première université, mercredi, 7 décembre, jour où l'Eglise et les Milanais célèbrent la fête de saint Ambroise. C'est en effet, à Milan, dans la grande métropole dombarde, que va s'ouvrir l'université catholique, dans un palais grandiose de la rue Sainte-Agnès. Quatre millions ont déjà été dépensés pour adapter le palais à sa nouvelle destination et pour le meubler. Cette somme a été recueillie par souscription publique; trois millions ont été donnés par six personnes. Le Pape vient de faire à l'université un don de

30,000 livres en recommandant vivement cette grande œuvre à la générosité des catholiques.

Il y aura 53 chaires de philosophie, de religion, de droit, d'économie politique et d'économie sociale. Les seuls honoraires des professeurs sont évalués à un demi-million par an.

Pour subvenir à ces dépenses, on a fondé parmi les catholiques italiens une œuvre qui s'intitule : Les amis de l'université catholique. Les donateurs y formeront cinq catégories selon leur générosité; on a prévu des dons faits une fois pour toutes de 30,000, 5000 et 500 livres, et des versements annuels de 100 et 10 livres.

NÉCROLOGIE

Mgr Korum, évêque de Trèves

Hier, dimanche après midi, Mgr Michel-Félix Korum, évêque de Trèves, est mort d'une paralysie du cœur.

Mgr Korum était né à Wickerschweyer, dans le diocèse de Strasbourg, le 2 novembre 1840. Il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1865, puis devint professeur au Petit Séminaire, de 1865 à 1869, et au grand Séminaire de Strasbourg, en 1869. Elu chanoine et archevêque de la cathédrale, en 1880, il fut nommé le 12 août 1881, après une vacance du siège de près de dix ans, évêque de Trèves, succédant à Mgr Eberhard. Il fut honoré du pallium par décret consistorial du 23 décembre 1915.

Ce fut un grand défenseur des droits de l'Eglise, principalement en matière scolaire.

PETITE GAZETTE

Le fiancé de la princesse Mary

De tous les soldats de la terre, le vicomte de Lascelles, lieutenant-colonel anglais et fiancé à la princesse Mary d'Angleterre, est probablement le plus riche.

Le comte de Harewood, son père, lui laissera une douzaine de châteaux et quelque dix mille hectares de terrain, sans préjudice de revenus industriels et autres que l'on se plaît à dire immenses.

Un de ses oncles, qui l'aimait beaucoup, lui légua, en mourant, en 1916, un souvenir de lui : cent quarante millions de francs et un hôtel à Londres d'une vingtaine de millions.

C'est là qu'habiteront les nouveaux mariés, entre les longs séjours qu'ils se promettent de faire dans les châteaux du comte.

Dans la cellule de Landru

Hier, M. de Moro-Giafferi s'est rendu à Versailles dans la cellule de Landru et il a eu une longue entrevue avec le condamné à mort.

LA VIE ECONOMIQUE

L'exportation reprend

Les fabriques de chaussures Bally annoncent que l'exportation, particulièrement avec la France et l'Angleterre, a une tendance à reprendre. Pour pouvoir en profiter, un abaissement du coût de fabrication est indispensable. La première mesure à prendre dans ce but est la prolongation de la durée du travail.

Echos de partout

AUTOUR DE LANDRU

De Valtour, dans le *Matin* de Paris :

Avec quelle facilité nous disons d'un homme que nous n'avons peut-être jamais vu, que nous connaissons à peine : « C'est une friponaille ! » ou bien : « C'est un imbécile ! »

Il nous a suffi d'une impression, d'un récit, d'un je ne sais quoi, l'homme est jugé, condamné, exécuté, et nous serions bien incapables de justifier notre verdict par une accusation précise.

Mais qu'un individu soit accusé du pire des crimes, qu'il y ait contre lui les plus fortes présomptions, les preuves les plus convaincantes et jusqu'au flagrant délit, douze jurés, trois juges, vingt témoins, dix experts, plusieurs avocats ne sont pas trop pour nous donner un arrêt qui laisse en paix notre conscience. Encore, parfois, conservons-nous des doutes.

Que ne jugeons-nous les indifférents avec autant de précaution que les criminels... ou que ne condamnons-nous les criminels aussi aisément que nous condamnons les autres !

SON « CUISTOT »

Au premier repas qu'il fit à l'hôtel Hollenden à Cleveland (Etats-Unis), le maréchal Foch dégusta, en connaissance, les mets qui lui étaient servis.

— Vous avez là un remarquable cuisinier, dit-il à son hôtelier.

— Monsieur le maréchal... c'est un de vos compatriotes...

— Et il s'appelle ?...

— Victor Bellot.

On fit monter de sa cuisine Bellot, plus rouge que ses fourneaux.

Et il se mit aussitôt au garde-à-vous. Il avait été en 1914 le cuisinier du colonel Foch.

Et le maréchal étreignit longuement son ancien poilu.

MOT DE LA FIN

Après un thé qui fut servi l'autre dimanche, à l'Elysée, aux jeunes pupilles de la Seine par M. et Mme Millerand, le Président demanda à l'un d'eux :

— Hé bien ! mon petit ami ; avez-vous bien goûté ?

— Oh ! oui, monsieur le Président ; mais ce qui m'étonne, c'est que, dans un aussi grand palais, il y ait d'aussi petites serviettes.

Confédération

Un traité d'arbitrage entre la Suisse et l'Allemagne

Après des négociations qui ont duré plusieurs jours, M. Max Huber, au nom de la Suisse et M. le conseiller Gauss, au nom de l'Allemagne, ont signé le traité d'arbitrage germano-suisse, en vertu duquel les deux puissances s'obligent en principe, à déférer à un tribunal d'arbitrage mixte nommé par elles tous les litiges susceptibles de s'élever entre les deux parties, exception faite de quelques cas particuliers.

Faux billets hollandais

On a remarqué, ces temps derniers que de faux billets hollandais de 1000 et 100 florins circulent à Zurich, de même qu'à Lausanne et à Genève. La Banque des Pays-Bas à Amsterdam, offre une récompense de 1500 florins pour la découverte des falsificateurs.

L'affaire de l'Hôpital de Genève

On communique que le professeur Kummer, de l'Hôpital de Genève, sans attendre le résultat de l'enquête actuellement en cours, aurait assigné en 250,000 francs de dommages-intérêts tous les internes du service de chirurgie et le secrétaire de la commission administrative de l'hôpital.

L'usine électrique de la ville de Berne

Le projet de construction d'une usine hydraulique au Sanetsch, pour les besoins de la ville de Berne, a été rejeté par les électeurs de la ville de Berne, après une polémique de presse extraordinairement violente, par 8927 voix contre 7136.

La réalisation de ce projet eût été avantageuse pour Fribourg, en régularisant la cours de la Sarine dès sa source.

L'exportation de la force électrique

Une assemblée de l'Association suisse pour l'aménagement des eaux, s'est réunie à Baden.

M. le conseiller fédéral Chuard, en qualité de représentant du Département fédéral de l'Intérieur, assistait aux délibérations. Le colonel Muggli, ingénieur à Berne, a fait un exposé sur « l'exportation de l'énergie électrique », d'où il résulte que l'exportation de la houille blanche est dans l'intérêt du pays et que l'on doit tendre à la développer. On devra tenir compte avant tout, de la consommation intérieure et des besoins du pays et veiller à ce que les sociétés ne se fassent pas réciproquement concurrence.

La dernière pierre du tunnel du Simplon

Dimanche a eu lieu la cérémonie de la pose de la dernière pierre du tunnel du Simplon (deuxième galerie). Un train spécial conduisit les invités, parmi lesquels M. Haab, conseiller fédéral, les représentants des autorités italiennes, de l'Etat du Valais, du clergé et un grand nombre d'ingénieurs, au kilomètre 11,6, où a été scellée la dernière pierre. Puis les invités se sont rendus à Iselle, pavillon pour la circonstance, pour déposer une couronne sur la plaque portant les noms des soixante ouvriers morts au champ d'honneur du travail. La cérémonie s'est terminée par un banquet servi à Brigue.

Grise politique au Tessin

Le président du gouvernement tessinois, M. Garbani-Nerini a présenté sa démission pour des raisons motivées dans un rapport dans lequel il résume la situation politique et économique du pays. On sait que le Grand Conseil a refusé le budget.

A la suite de cet événement, le comité cantonal conservateur a tenu une séance. Après une longue discussion, l'assemblée a décidé de proposer aux groupes politiques la constitution d'un gouvernement de collaboration sur les bases suivantes : 3 libéraux, 2 conservateurs, 1 socialiste, 1 agrarien.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un aviateur anglais se tue

Samedi, un aéroplane piloté par un officier de l'Office aérien britannique, qui était accompagné d'un caporal et d'un soldat, appartenant tous trois à l'aérodrome de Hemlow, situé à onze milles de Bedford, s'est abattu sur le sol, faisant deux victimes : le pilote, qui fut tué sur le coup, et le caporal, qui fut blessé. Le troisième occupant s'est tiré indemne de l'accident.

Falsificateurs de titres

Le fils d'un banquier de Munich et un agent d'assurances ont été arrêtés pour avoir falsifié un nombre important d'actions. Il s'agit d'actions d'une somme totale de 15 millions de francs de la Teja Erdol. Un ingénieur de Berlin est impliqué dans cette affaire.

Vois de bijoux

L'autre jour, la princesse Stéphanie de Hohenlohe, arrivée de Vienne à Paris, avait retiré pour 300,000 francs de bijoux et d'or dans une banque italienne à Paris, et les transportait dans un sac à main à l'hôtel où elle devait dîner. En route, elle entra dans un grand magasin pour y faire des emplettes. Une bousculade s'y produisit, à la faveur de laquelle un filou coupa de sac à main et disparut.

L'autre jour aussi, une actrice parisienne, miss Campbell, qui logeait dans un grand hôtel des Champs Elysées, s'aperçut, en se

réveillant qu'on lui avait volé pour 500,000 francs de bijoux dans sa chambre, pendant la nuit. Ce vol est attribué à un rat d'hôtel.

Incendie à Sofia

Un violent incendie a détruit une partie de l'arsenal militaire de Sofia, notamment la section contenant les principales machines, ainsi qu'un dépôt de cartouches. Les causes de l'incendie sont inconnues.

SUISSE

Disparition

Un délégué hollandais à la conférence internationale du travail, M. Hendrik Willem Vorsteeven, de Scheemoven, Pays-Bas, fabricant, a disparu de Genève depuis le 22 novembre. Signalement : 46 ans, grandeur moyenne, assez fort, cheveux blonds, visage plein, rasé. La Légation des Pays-Bas à Berne invite les personnes qui pourraient lui fournir des renseignements sur cette disparition à les lui faire parvenir.

Accident d'automobile

A Lausanne, une automobile montée par M. Letscher, M. Rossier et Mme Mathilde Chappuis, a versé au contour de Malley. Mme Chappuis a eu le crâne fracturé et a été tuée. M. Letscher et M. Rossier n'ont pas de mal. La voiture est en miettes.

L'assassinat de Thonoe

On a arrêté en gare de Berne deux individus, l'un Bernois, l'autre Allemand, suspects d'avoir participé à l'assassinat commis à Hofen. Tous deux ont été écroués à Thonoe.

Un caissier infidèle

La police vient de procéder à l'arrestation du caissier de la Direction du cinquième arrondissement des Chemins de fer fédéraux sous l'inculpation d'avoir falsifié un justificatif de caisse du montant de 6329 fr. Le coupable, qui occupait son poste depuis 1915, avait déjà 36 années de services et il était sur le point d'être admis à la retraite. Il alléguait certains malheurs de famille qui l'ont frappé, ainsi que son mauvais état de santé.

LA SANTÉ PUBLIQUE

La variole à Glaris

Selon des rapports officiels, de nombreux cas de maux de gorge sont signalés dans le canton de Glaris qui font craindre qu'on se trouve en présence de variole. Il s'agit de plusieurs centaines de cas qui n'ont pu être désignés plus tôt comme des cas de variole en raison du caractère bénin de la maladie. Des mesures ont été prises.

Marché de Fribourg

Prix du marché de samedi, 3 décembre :

Œufs, 1 pour 35-45 centimes. Pommes de terre, les 5 lit., 60-70 cent. Choux, la pièce, 30-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 40 cent.-1 fr. 20. Carottes, les 2 lit., 30-40 cent. Poireau, la botte, 15-20 cent. Epinards, la portion, 20-25 cent. Chicorée, la tête, 15-25 cent. Oignons, le paquet, 10-15 cent. Raves, le paquet, 10 cent. Salsifis (scorsonères), la botte, 45-60 cent. Choucroute, l'assiette, 20 cent. Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent. Rutabaga, la pièce, 10-30 cent. Choux de Bruxelles, le lit., 50-60 cent. Pommes (diverses sortes), les 5 lit., 1 fr. 20-1 fr. 50. Poires (diverses sortes), les 2 lit., 50-70 cent. Citrons, la pièce, 10 cent. Oranges, la pièce, 15-20 cent. Mandarines, la pièce, 10-15 cent. Noix, le litre, 1 fr.-1 fr. 40. Châtaignes, le kilo, 50-70 cent.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société de gymnastique « Romme ». — Ce soir lundi, à 8 h. 1/2, leçon à la Halle.

État civil de la ville de Fribourg

Naissances

30 novembre. — Wider, Jules, fils de Franz, menuisier, de Guin, et de Maria, née Lüthi, Planche inférieure, 261.

1^{er} décembre. — Hunziker, Théodore, fils de Théodore, coiffeur, de Bâle et Moosleerau, et de Elise, née Dietrich, rue Louis Chollet, 9.

Décès

1^{er} décembre. — Wæber, Joséphine, née Brünisholz, épouse de Pierre, de Guin, née le 19 février 1858, rue des Forgerons, 185. Sottas, Yvonne, fille de Joseph, de Gumeffens, née le 24 février 1919, Funiculaire, 118.

CALENDRIER

Mardi 6 décembre

Saint NICOLAS, évêque et confesseur patron de la ville et du canton de Fribourg. Saint Nicolas naquit d'une famille noble de l'Asie Mineure. En évêque de Myre, il fut tourmenté, jeté en prison sous Dioclétien et en sortit à l'avènement de Constantin. Il prit part au concile de Nicée. († 342.)

Les nouveaux abonnés pour 1922 recevront la « Liberté » dès le 15 décembre prochain à condition d'avoir envoyé le prix de leur abonnement, pour six ou douze mois. L'ADMINISTRATION.

FRIBOURG

Conférences de la Grenette

Vendredi soir, M. Boulanger, professeur à l'Université, a tracé dans un exposé lucide et magistral l'histoire de l'évolution et de l'évolution de la musique française, depuis son origine jusqu'à l'époque contemporaine. Il s'est appliqué à montrer quel avait été l'apport particulier des musiciens français dans le domaine musical.

Calquée d'abord sur la musique d'importation italienne, elle sert avec Lullu au divertissement du Roi-Soleil. Puis elle se dégage des influences étrangères avec Rameau, le premier grand musicien original que la France ait produit; c'est de lui que date dans l'opéra l'usage de l'ouverture. Après une pléiade de musiciens de second ordre, on arrive au génial Berlioz, le créateur de la symphonie dramatique, et l'auteur de *Roméo et Juliette*. A l'époque moderne, deux musiciens ont pu se dégager suffisamment de l'influence et du charme omnipotents de Wagner pour produire des œuvres représentatives du génie français. Le premier est Bizet, qui écrit *Carmen*, un des chefs-d'œuvre du répertoire musical contemporain. Puis vient César Franck suivi de nombreux disciples qui, s'inspirant des grands poètes symbolistes, ont essayé d'exprimer l'insaisissable par des notations subtiles et adéquates.

Aujourd'hui, l'influence de la musique française prédomine, bien que, pendant tout le XVIII^{ème} siècle et la moitié du siècle suivant, elle ait été inférieure aux autres arts, la peinture et la sculpture, et surtout inférieures aux musiques étrangères.

Des applaudissements nourris ont salué la fin de ce magnifique exposé, qui a synthétisé l'âme française dans son développement musical.

La tuberculose et les moyens de l'éviter

La vaste salle du secrétariat social romand avait peine à contenir la foule qu'attira, l'autre soir, la belle conférence donnée par M. le docteur Meyer. « La tuberculose et les moyens de l'éviter » était certes un sujet familier à traiter pour celui qui fut durant longtemps le médecin-chef du Sanatorium Mont-Blanc et Chamossaire, à Leysin. Après avoir défini le bacille de Koch et expliqué de quelles manières on s'en infectait, le conférencier, parlant de la tuberculose pulmonaire, qui est la plus répandue, suggéra quelques conseils propres à combattre cette maladie. Les personnes qui en ont contracté le germe doivent le détruire par des cures d'air, de soleil, de repos, ainsi que par une bonne alimentation. Mais, il ne s'agit pas seulement de surmonter l'infection; il importe encore de se mettre sur l'offensive en se préparant au terrain suffisamment résistant sur lequel le microbe n'aura aucune chance de développer. Avoir une vie parfaitement hygiénique, éviter les excès de toutes sortes, sont les mesures préventives par excellence pour éviter la tuberculose.

Des projections à l'appui illustrèrent cette conférence, qui fut écoutée avec une attention soutenue; M. le docteur Meyer fut vivement applaudi.

M. l'abbé Pilloud remercia la conférencier et recommanda la caisse-maladie chrétienne-sociale, organisatrice de la soirée, ainsi que la collecte en faveur de la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose.

Football

Hier dimanche, Fribourg I et Cantonal I ont fait match nul par 1 à 1. Fribourg II a battu Châteline I par 2 à 1. Fribourg III a battu Bulle I, par 4 à 1. Fribourg IV a battu Bulle II par 9 à 0. Fribourg (junior) a battu Central III (4) par 5 à 0. Central II a battu Yverdon II par 6 à 1. Central I et Zähringia (Berne) ont fait match nul, par 2 à 2.

La chanson populaire

On nous écrit de Morat :

Le 28 novembre, notre petite ville eut la bonne fortune d'une conférence-audition des plus intéressantes que voulut bien nous donner M. l'abbé Bovet. C'est dire que nous passâmes deux heures inoubliables au contact du musicien, de l'artiste, du patriote, de l'homme de cœur, qui nous dit et nous chanta tant de choses jolies.

Il nous dit ce qu'est la chanson populaire, ce qui constitue son essence intime, son utilité aussi et son rôle dans la famille et dans le pays. Ce n'est pas plus dans les mélodies ronflantes venues de l'étranger que dans celles du pays aux paroles vagues et sentimentales, empreintes d'un symbolisme outré, que le peuple se reconnaît. Ce n'est pas à ces accents-là que son cœur tressaille et s'émeut. La chanson populaire doit refléter l'âme du terroir, parler au montagnard de sa montagne et de son chalet, et de son troupeau. Elle doit refléter sa vie, son travail, ses soucis, ses joies, évoquer en termes sincères sa vie de tous les jours et l'idéal de son cœur. La sincérité de la musique, certaines sonorités, ne sont pas indifférentes non plus. Pourquoi telle mélodie très simple nous émeut-elle plus qu'une autre? Quel mystère plane dans la simple succession des notes de la gamme dans le *Ranz des vaches*? La mélodie ascendante sur laquelle se chante *Les Arnaillés*, comme elle est évocatrice de la montagne! et combien claironnant l'appel aux espaces libres exprimé par le retour de la dominante sur le mot : *Liauba!*

M. l'abbé Bovet nous dit ces choses avec tant de grâce et tant d'esprit que les redire n'est pas chose possible. Puis il chanta, de sa belle voix, large, sonore, vibrante, des hymnes à son pays : la *Poya*, le *Ranz des vaches*, *A mon pays*, de Dalerose; puis il chanta ses chansons à lui, qui disent les matins clairs, le gai soleil, la fontaine, le chalet, le ruisseau, la bergère, et qui disent aussi la gloire des batailles et la superbe des régiments. Il chanta d'un si fier accent les airs guerriers et de si gracieuse façon les airs attendris que son auditoire, suspendu et sans souffle, crut voir passer les guerriers épiques et les fanions dorés. Il entendit claquer les étendards et toucher le soldat vainqueur qui tend son rameau; et puis ce furent les flots bondissants de la Sarine, bientôt calmés, et, quand tout s'apaisa, par delà les radieuses prairies, apparut la troupe des petits chevriers du village, aux voix cristallines comme leurs clochettes, pendant qu'une brume légère montait du lac de Montsalvens et que Goton la bergère souriait au capitaine... Il chanta aussi *Les regrets du temps passé* et *Le chant de ma mère*, choses charmantes qui nous émuèrent plus que je ne saurais dire.

Si les chansons de M. l'abbé Bovet sont dans la plus pure tradition classique fribourgeoise et romande, c'est non seulement parce qu'il en a gardé les principes sacrés et immuables tout en leur insufflant une vie nouvelle, ce qui fait que, les entendant pour la première fois, on les reconnaît, mais parce que, étant de « là-haut » du village si coquet, qu'il possède un miroir; parce que, aimant son pays de toutes ses fibres, il exprime ce qu'il a vécu, et que l'art du musicien transpose ce que son cœur d'enfant a senti. Pourrait-on ne pas penser à lui devant ces vers de Warnery :

*Et je me sens ton fils, ô pays des grands bois,
Et je comprends, ô prés, coteaux, moissons,
frumures*

*Que l'âme d'harmonie éclos un jour en moi
N'est que l'écho de vos murmures.*

M. Bovet a défini la chanson d'un mot très heureux : « C'est, dit-il, la chaîne qui relie le passé au présent, mais une chaîne « toute de verdure ». Ah! comme il l'a fleurie, la chaîne de verdure; non pas de fleurs en papiers, éphémères et stériles comme celles des fêtes villageoises, mais bien de fleurs vivantes, embaumées, brillantes de rosée, aux coloris

lumineux et chauds, qui, fondus en une gamme féérique chantent une « youtze » de joie à notre beau pays.

Bien que momentanément gris (à cause du brouillard), notre patriotisme noir et blanc demeure solide; et, en plus de la très grande reconnaissance, que nous devons à M. l'abbé Bovet pour son aimable causerie, nous lui exprimons ici très sincèrement notre merci pour la joie marche qu'il a composée à l'intention du corps des Cadets de Morat et dont il a bien voulu nous donner la primeur.

J. D.

Souscription

pour la chapelle du Sacré-Cœur à Posieux

Anonyme de Middel, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme de Grolley, pour demander la guérison d'un enfant, 5 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme, pour demander une guérison, 5 fr. — Mme Droux, Chavannes-sous-Romont, pour obtenir une guérison, 5 fr. — Anonyme de Semsales, 10 fr. — Anonyme d'Onnens, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. — Anonyme, 2 fr. — Anonyme, reconnaissance au Sacré-Cœur, 5 fr. — Anonyme de Surpierre, 5 fr. — Anonyme de Saint-Aubin, 5 fr. — Anonyme d'Ecuivilens, pour une guérison, 2 fr. — Anonyme d'Ecuivilens, 2 fr. — Anonyme, pour obtenir une guérison, 2 fr. — C. M., Ecuivilens, 2 fr. — Anonyme de Porsel, pour obtenir une grâce, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Anonyme d'Oronnens, 5 fr. — Anonyme de la Corbaz, 2 fr. — Anonyme de Prez-vers-Noréaz, 2 fr. — Anonyme de Promasens, pour obtenir une grâce, 5 fr. — Anonyme de Vuadens, pour obtenir une guérison et remercier pour amélioration déjà obtenue, 5 fr. — Produit des tirages des Librairies Saint-Paul, 38 fr. 50. — Anonyme d'Ecuivilens, 20 fr. — Anonyme, 3 fr. — Anonyme de Pont-la-Ville, 15 fr. — T. R., à Nuvilly, pour obtenir une grâce, 5 fr. — M. Jos. Auguet, Romont, 10 fr. — Anonyme d'Estavayer-le-Lac, pour obtenir une guérison, 5 fr. — Anonyme de Praroman, pour une grâce, 5 fr. — Anonyme de Fétigny, pour différentes intentions, 10 fr. — Anonyme, en reconnaissance, 2 fr. — Anonyme de Saint-Martin, 10 fr. — Anonyme de Châtel-Saint-Denis, pour le tabernacle, pour obtenir une guérison, 10 fr. — Anonyme, pour le tabernacle, 5 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme de Grolley, 5 fr. — Anonyme de Porsel, 5 fr. — Anonyme de Matran, 5 fr. — Anonyme de Promasens, 5 fr. — F. M. G., 2 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme de Courmille, 5 fr. — Anonyme d'Estavayer, pour obtenir une grâce, 5 fr. — Anonyme, pour demander une faveur, 1 fr. — Une mère de famille de Fribourg, pour une grâce obtenue, 5 fr. — Anonyme, 1 fr. — Anonyme de Villars-le-Gibloux, 5 fr. — Anonyme, 100 fr. — E. G., pour le tabernacle, 2 fr. — Louise V., pour l'autel du Bienheureux Canisius, pour grâces demandées, 2 fr. 50. (Les deux derniers dans 4 fr. 50), par l'entremise de M^{me} E. Aëby-Rossier.)

Les dons peuvent être envoyés à Mgr Esceiva, Rue Prévôt, à Fribourg; à M. Favre, révérend curé, à Ecuivilens-Posieux; à la Librairie catholique, à Fribourg; au Bureau des Œuvres du Sacré-Cœur, 249, rue de Morat, ou versés au compte de chèques N^o 54, Fribourg.

Une entente entre la Société des éditeurs de journaux suisses et l'Association de la presse suisse interdit d'accepter des communications destinées à remplacer les annonces en revêtant un caractère de réclame commerciale.



Publications nouvelles

Le Chemin du salut. Irène Olette, roman, par Henri Lavedan, de l'Académie française. Un fort volume in-16 de 480 pages. Prix : 9 francs. — Librairie Plon-Nourrit et C^o, 8, rue Garancière, Paris — 6^e.

Voici un livre qui, dans la production si diverse et parfois si heureuse de M. Henri Lavedan, ne peut manquer de prendre une importance considérable, non seulement parce que, sous ce titre général de haute évocation : *Le Chemin du salut*, il s'annonce comme la première étape d'une œuvre de grande envergure, mais parce que l'auteur d'*Irène Olette*, après s'être illustré dans les genres les plus opposés, qui, parfois, le limitaient, a trouvé une incomparable occasion, emporté aujourd'hui par la largeur d'un sujet au longuement mûri, d'exercer dans toute l'étendue de son imagination et la profondeur de sa psychologie, l'ensemble des riches qualités que nous lui connaissons.

Irène Olette est l'histoire véridique et entraînante d'une jeune fille de Paris, pauvre et belle, et en même temps l'histoire des nombreux personnages de différentes classes violemment mêlés par les mystères de l'existence aux péripéties de sa merveilleuse aventure.

Par l'intérêt soutenu d'un émouvant récit où la passion met sa fièvre, par l'éclat et l'art des descriptions, et la peinture des caractères, et plus encore par l'élévation des pensées qu'il inspire, ce livre semble bien atteindre le but supérieur que s'est visiblement proposé M. Henri Lavedan. Il place l'écrivain d'*Irène Olette*, le dramaturge célèbre du théâtre contemporain, au rang même des maîtres du roman.

En relisant, après la guerre, Bazin, Bourget, Barrès, par Albert Chérel. Volume in-12. Prix : 5 fr. (J. de Gigord, éditeur, 15 rue Cassette, Paris.)

Dans la même collection de critique littéraire et morale où a paru l'an dernier *l'Esprit de Renan*, de P. Guilloux, paraît aujourd'hui le livre de A. Chérel : *En relisant après la guerre, Bazin, Bourget, Barrès*. « En relisant » : ces mots rappellent le titre de certains opuscules de Faguet. Et en effet, c'est à la tradition de Faguet que M. Chérel se rattache en partie. Historien des idées morales et religieuses, fort apprécié des lettrés et des érudits pour ses travaux sur le prestige et l'influence de Fénelon au XVIII^{ème} siècle, il a voulu ici tenter une exploration nouvelle, à la lumière des réflexions que lui a suggérées la guerre, dans l'œuvre de trois grands romanciers. Ce point de vue original lui a permis de préciser un certain nombre des traits de la génération qui nous précède : il lui a permis en outre d'indiquer, de suggérer, — car sa manière n'est point tapageuse, — quelques traits essentiels de notre génération. Enfin ce livre est catholique, non seulement d'intention ou par quelques-uns de ses jugements, mais parce qu'il ne se borne pas à être une histoire, un tableau impassible. On y sent une âme qui hait le dilettantisme, qui juge, qui s'efforce de déterminer le bien ou le mal, le scandale ou l'édification que peuvent procurer à des âmes françaises et chrétiennes ces romanciers directeurs de conscience morale, sociale, ou nationale.

L'auteur conclut en engageant les jeunes romanciers à « emprunter » à Bazin quelques-uns de ses grains de séché. Le roman simple, sobre, touchant sans emphase semble bien en effet avoir pour lui l'avenir, et l'avenir le plus proche : témoin le succès extraordinaire de *Maria Chapdelaine*.

Société d'études religieuses. — Tandis que se célèbrent les fêtes jubilaires de ce patron de la jeunesse belge qu'est saint Jean Berchmans, nous offrons à nos lecteurs une brochure de R. Père Dalmen, S. J., sur *l'esprit d'initiative* dont il fit preuve, avec le *vous* qu'elle soit lue par ses nombreux admirateurs, les jours suivants. La brochure, 50 centimes. — En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas, Fribourg.

Madame Henri DUCREST; M. René Duerest, à Fribourg; Mme et M. Eugène Guisolan-Duerest et leurs enfants, à Lausanne; Mme et M. Léon Morel-Duerest et leur fils, à Schaffhouse; Mme et M. Charles Virot-Duerest et leurs enfants, à Nyon; M. Albert Duerest, à Genève; Mme Marie Duerest-Collomb, à Fribourg; Mlle Eugénie Marguet, à Marseille; les familles Marguet à Ménériers, Bourqui à Paris, ainsi que les familles alliées, font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri DUCREST
allié Marguet
mécanicien-ajusteur aux C. F. F.

leur cher et bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection, après une courte maladie, dans sa 65^{ème} année, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Nicolas, le 7 décembre, à 9 h. 1/2.
Domicile mortuaire : rue de Lausanne, 10.
Priez pour lui.

Musique de Landwehr
Nous avons le pénible devoir de faire part à nos collègues et amis du décès de

Monsieur Henri DUCREST
membre actif
ancien membre de la « Musique militaire »
et membre de la Musique de Landwehr
depuis sa fondation en 1879
survenu le 4 décembre.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église de Saint-Nicolas, le 7 décembre, à 9 h. 1/2.
Les membres sont priés d'y assister en tenue.
Le Comité.

Les familles Gremaud, à Fribourg, Bardy, à Fribourg et Genève; Overney, à Montagny, ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part à leurs parents amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Mademoiselle Séverine BARDY
décédée après de grandes souffrances chrétiennement supportées, à l'âge de 73 ans et munie de tous les secours de la religion.
L'office d'enterrement sera célébré en la chapelle de l'hôpital des Bourgeois le mercredi 7 décembre, à 7 h. 30.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

L'office de septième pour le repos de l'âme de

Madame Eugénie PERROULAZ
née Kessler
aura lieu mercredi 7 décembre, à 8 h., à l'église de Saint-Maurice.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Elise WICKY-WERRO
aura lieu le mercredi 7 décembre, à 8 h. 1/2, à l'église paroissiale de Guin.

Rose Perrin

par Alice PUJO

Elle entendait de temps à autre des phrases hachées sortir de sa bouche comme autant de boulets de canon :

« L'imbécile ! l'idiot ! Je lui lirai les oreilles... A sa prochaine permission, je lui flanque quatre jours, aux arrêts, dans sa chambre ! Ça lui apprendra ! »

Tout à coup, le général se planta devant sa pupille :

— Enfin, puisqu'il est trop tard pour revenir sur toutes ces sottises... j'espère, du moins, que cette correspondance a cessé ?

— Oui, bon-ami.

Diane regardait le bout de ses souliers vernis avec un petit air embarrassé.

Qu'y avait-il encore ?

Le général devint très rouge et dit d'un ton rogué :

— J'espère que tu as déjà oublié ces balivernes et qu'il n'en sera plus question ? Mettons qu'il y a de ma faute dans tout ceci ; j'aurais dû te parler carrément. Puisque ces lettres ne sont pas signées de ton nom, elles ne te compromettent pas. Du reste, je connais Kéranav ; c'est un homme d'honneur.

Laissons cela.

A sa prochaine permission, je te referai faire la connaissance de mon neveu... Tu verras quel gentil garçon !

Allons, fillette, regarde-moi ! Je m'emporte, mais la minute d'après, je n'y pense plus !

Tu deviendras ma nièce comme je l'ai résolu. Vous ferez un gentil ménage, Hubert et toi...

Il en sera quitte pour redemander tes lettres à son camarade... Cela ira tout seul !

Pendant ce petit discours, Diane avait pâli davantage. Elle reprit peu à peu son empire sur elle-même et, se levant, elle dit d'un ton calme :

— Bon ami, je ne vous ai pas encore tout dit. J'étais venue ce matin pour faire appel à votre affection comme à celle du meilleur ami de mon père. Je vous parle à vous qui le remplacerez comme je lui parlerais s'il pouvait m'entendre.

Très ému, le général prit doucement la main de la jeune fille et la fit asseoir près de lui.

— Tu me fais peur, Diane. Que vas-tu me dire encore, grand Dieu !

— Voici, bon ami, c'est que vous aviez deviné juste : M. de Kéranav m'aime...

— Il ne te connaît pas !

— Pardon, Jacques et lui se sont liés l'été dernier ; nous nous sommes vus assez souvent. C'était pendant le séjour que ma mère fit en Suisse.

— Ah ! ta mère a la manie de changer de place !

Mais, mon enfant, remarque que c'est une chose dont on n'est jamais sûr, — à moins que l'un des intéressés ne l'avoue...

— M. de Kéranav ne me l'a pas avoué, il

sait la différence de fortune qu'il y a entre nous. Malgré cela, je suis sûre qu'il m'aime.

— Eh bien, ma chère petite, s'il t'aime, le pauvre garçon, c'est très regrettable ; mais ce n'est pas cette raison qui t'empêchera d'épouser Hubert ?

Il ne voulait donc pas comprendre !

Diane pencha la tête et, cette fois, une lueur rose aviva la pâleur de son teint.

Elle dit presque bas :

— Mon bon ami, je suis désolée de contrarier vos projets, mais... je n'épouserai pas un autre homme que M. de Kéranav.

— Ah ! ça, Diane ! tu as juré ce matin de me faire sortir de mon caractère ! Kéranav est un brave garçon, certes, un officier d'avenir. Mais, ma pauvre petite, il n'a pas le sou ; ce n'est pas un mari pour toi !

— C'est un mari pour moi si je l'aime ! Et c'est le seul que je puisse épouser, puisque c'est le seul que j'aimerais.

— Ta ! ta ! ta ! c'est à en perdre la tête ! Je vous ai donné l'adresse d'un jeune homme, Mademoiselle, pour que vous devriez la femme de celui-là... et non d'un autre !... Et voilà comme on m'obéit !

— Ce n'est pas ma faute, mon tuteur, répondit Diane avec à-propos, c'est celle de votre neveu.

« Elle a raison, parbleu ! pensa le général, en se calmant tout à coup. Voilà qu'elle va pleurer maintenant ! J'étais plus tranquille en Champagne ! »

— Que dit ta mère de tout cela ? dit-il brusquement.

Diane dit en le regardant d'un certain air :

— Maman ne sait rien encore. J'étais venue à vous, bon ami... en tout confiance, parce que j'avais pensé...

— Que c'était moi qui aurais la corvée agréable d'aller demander ta main pour ce monsieur ?

Un fond, il était flatté que sa pupille l'eût pris pour confident de préférence à la marquise.

Il se laissa entourer le cou de deux belles mains, tandis qu'une voix calme disait à son oreille :

— Oui, mon cher bon ami : j'ai compté sur vous pour parler à maman ! Oh ! ne dites pas non, je vous en prie ! vous êtes si bon !

Mais le général détacha les mains de Diane et se remit à marcher en roulant ses épaules d'un air furibond.

— En voilà une corvée ! Parler à ta mère ! lui demander ta main pour un autre qu'Hubert ! T'aider à faire un mariage absurde, alors que je t'en avais arrangé un qui t'allait comme un gant !

Il plaisait à ta mère, il plaisait à ton tuteur, il aurait plu à Hubert... et à toi quand tu l'aurais mieux connu !

Non... non, mon enfant, ne compte pas sur moi pour cette besogne ! Tu as voulu embrouiller toute seule tes affaires, au lieu de suivre tranquillement le plan qu'on t'avait tracé... Arrange-les !... Je ne m'en mêlerai pas.

Diane se tenait assise auprès du bureau, la figure cachée dans ses mains.

De temps à autre le général lui lançait un regard entre deux bouts de phrases.

Soudain, il alla à elle, enleva les mains qui

voilaient le beau visage désolé et, sortant son mouchoir de sa poche, il essuya les larmes qu'il avait vu couler entre ses doigts.

— Je suis furieux ! bougonnait l'excellent homme, en l'embrassant, furieux ! On le serait à moins ! Ce n'est pas une raison pour te désespérer. Allons... allons ! puisqu'il faut finir par céder, c'est entendu ; je parlerai à ta mère.

Mais m'envoyer te demander en mariage pour un autre que pour mon candidat, bigre ! tu m'avoueras que c'est raide !

Diane revint chez elle rassérénée ; elle avait obtenu de son tuteur la promesse qu'il viendrait le soir même trouver la marquise entre cinq et six heures.

Elle ne devait pas être présente à l'entretien. D'autre part, elle s'était interdit de remettre les pieds chez Mme de Kéranav tant qu'elle n'aurait point obtenu le consentement de sa mère.

Vers quatre heures, ayant vu rentrer la marquise, Mlle de Trivières commanda l'auto et, pour tromper le temps de l'attente, elle se fit conduire dans divers magasins où elle avait à faire des emplettes pour la Biche-aux-Bois.

Lorsqu'elle rentra, le général était parti.

Sa femme de chambre lui remit une lettre qu'on avait apportée en son absence.

Diane tressaillit en reconnaissant l'écriture d'Hervé ; elle monta à son appartement sans entrer dans le salon où l'attendait sa mère.

(A suivre.)

Il est reconnu qu'un "LUY" COCKTAIL sec, stimule l'appétit.

FRIBOURG

Les élections du 4 décembre

L'élection du Conseil d'Etat

Résultat général

MM.		
PYTHON Georges		23,086
SAVOY Emile		23,340
VONDERWEID Marcel		24,045
PERRIER Ernest		24,044
BUCHS Victor		24,964
CHATTON Romain		23,898
WECK Bernard		24,132

Nous commentons en première page le résultat de l'élection du gouvernement.

Les élections au Grand Conseil

DISTRICT DE LA SARINE

Voici le tableau des voix obtenues par les partis dans le district de la Sarine :

Communes	Voix			Total
	Conservat.	Radical	Socialiste	
Aronciel	118	116	114	348
Autafond	32	28	26	86
Autigny	150	129	113	392
Avry-sur-Matran	104	92	76	272
Belfaux	175	144	104	423
Bonnefontaine	81	62	62	205
Chénens	83	75	69	227
Chésalles	25	22	21	68
Chésopeblotz	27	23	16	66
Corjolens	22	19	17	58
Corminboeuf	115	104	87	306
Corpataux	96	82	79	257
Corseraux	70	70	65	205
Cottens	111	98	86	295
Cuttierwyl	29	29	22	80
Ecouvillens	133	123	118	374
Epandes	93	79	67	239
Essert	62	52	50	164
Estavayer	79	59	47	185
Farvagny-le-Grand	105	96	82	283
Farvagny-le-Petit	47	43	42	132
Ferpeloz	34	31	24	89
Fribourg	4358	2153	768	7279
Givisiez	48	45	31	124
Granges-Paccot	92	76	9	177
Grenilles	30	27	25	82
Groley	122	97	45	264
La Corbaz	74	61	52	187
Lentigny	130	115	106	351
Lussy	61	59	53	173
Lovens	50	47	46	143
Magnedens	25	25	25	75
Marly-le-Grand	121	109	78	308
Marly-le-Petit	38	37	37	112
Matran	82	74	44	200
Montbraz	66	58	49	173
Neyruz	—	—	122	122
Nierlet	41	38	33	112
Noréaz	128	101	89	318
Oberried	29	29	27	85
Ornens	67	55	54	176
Pierrafortischa	63	59	55	177
Ponthaux	58	49	47	154
Posat	32	30	30	92
Posieux	96	90	80	266
Praroman	109	97	92	298
Prez	136	120	119	375
Rossens	91	79	65	235
Rueyres	52	46	40	138
Sales	51	51	51	153
Senédes	19	19	18	56
Treyvaux	217	200	180	597
Villarhol	50	49	46	145
Vallars	228	205	131	564
Villarsel-le-Gibloux	50	48	43	141
Villarsel-Marly	22	16	12	50
Zémarva	20	16	15	51
Züsternens	142	134	112	388
Total	5668	1151	924	7743

VILLE DE FRIBOURG

Listes	Listes		
	conservat.	radicales	socialistes
Bourg	581	168	97
Auge	340	46	102
Neuveville	267	101	196
Places	591	213	153
Pérolles-Beauregard	374	240	232
Total	2153	768	750
En 1919	1971	628	950

Voici le détail des listes déposées intactes dans les urnes et des listes panachées :

Communes	Intactes			Panachées		
	Conservat.	Radical	Socialiste	Conservat.	Radical	Socialiste
Bourg	382	199	104	64	93	4
Auge	274	66	42	4	99	3
Neuveville	187	80	93	8	193	3
Places	387	204	152	61	143	10
Pérolles-Beauregard	248	126	169	71	221	11
Total	1478	675	560	208	749	31

Nous donnons ci-dessous le tableau des élections fédérales de 1919, pour la comparaison avec celles d'hier :

Communes	Sufrages de listes en 1919		
	Conservat.	Radical	Socialiste
Bourg	589	144	129
Auge	229	50	130
Neuveville	199	58	249
Places	594	193	175
Beauregard-Pérolles	360	183	267
Total	1971	628	950

Le parti conservateur est donc en progrès de 182 voix par rapport à 1919 ; le parti radical a recouvré 140 voix ; mais il reste encore de 150 voix en-dessous de l'effectif qu'il avait atteint aux élections communales de 1918 ; le parti socialiste a perdu 170 électeurs.

On remarquera le brillant progrès des voix conservatrices dans les quartiers de l'Auge et de la Neuveville ; notre parti a également progressé dans le quartier de Pérolles-Beauregard.

La participation au scrutin a dépassé le 85 %. (En 1919 : 81 % ; aux élections du Grand Conseil de 1911 : 90 %.)

DISTRICT DU LAC

Voici, d'après une récapitulation provisoire, le résultat de l'élection du Lac :

Listes	Voix
Conservateurs	1.232
Radicaux	1.118
Agrariens	601
Socialistes	215

Elus : 5 conservateurs, 5 radicaux, 3 agrariens.

DISTRICT DE LA GRUYÈRE

Elus conservateurs :

MM.	Voix
Bochud André (nouveau)	4726
Borcard Marc, député	4907
Charrière Louis (nouveau)	4238
Chollet Placide, député	4931
Delatena Joseph, député	4705
Fracheboud Pierre, député	4903
Gremion Jean, député	4505
Guillet Jean, député	4854
Morard Paul, député	4734
Mossu Louis, député	4979
Overney Calybite, député	4934
Pasquier Jean (nouveau)	4928
Romanens Olivier (nouveau)	4960
Yerly Louis, député	4737

Elus radicaux :

MM.	Voix
Blanc Ernest (nouveau)	5007
Blanc Louis, député	4987
Charrière Marcellin (nouveau)	4936
Despond Lucien (nouveau)	4551
Dupasquier Emile, député	5052
Dupasquier Gustave, député	5070
Glasson Félix, député	5049
Gremaud Casimir, député	4937
Grénerer Arthur (nouveau)	4622

Candidats socialistes : 313 à 330 voix.

Dans la paroisse de Saint-Pierre

Les cérémonies du premier vendredi du mois sont toujours pour les paroissiens de Saint-Pierre une cause de grande édification. Vendredi soir, la bénédiction de la statue du Sacré-Cœur, due à la générosité des fidèles, fut une fête très douce qui laissera dans le cœur de chacun un durable souvenir.

L'église ornée comme aux grandes fêtes, resplendissante de lumières, le chant de toute la nef, s'élevant vers Dieu comme un concert de supplications et d'action de grâces, les grands enfants de chœur, dont la tenue avait déjà édifié lors de la bénédiction du drapeau des sociétés d'hommes de la paroisse et qui avaient repris avec honneur leur place au pied de l'autel, la statue entourée de cierges et de fleurs, trônant au milieu de l'église et nous rappelant la majesté douce et miséricordieuse de Dieu, tout cela faisait goûter à l'âme une joie divine.

Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève, avait accepté de bénir la statue et de prononcer l'allocution de circonstance.

Sa Grandeur a remercié d'abord les organisateurs de la fête et les a félicités d'avoir fait un effort pour offrir à la piété des fidèles une statue du Sacré-Cœur qui, non seulement par elle-même, mais par ses accessoires, marque un vrai progrès. Le bois et le fer forgé valent infiniment mieux que les plâtres et les fontes trop généralement répandus. La nécessité d'une réforme se fait sentir : elle doit s'inspirer des chefs-d'œuvre des maîtres d'autrefois, mais aussi des travaux des maîtres modernes ; car l'art chrétien moderne, au milieu de pauvretés dénuées de sens religieux, offre des manifestations vraiment intéressantes. Monseigneur souhaita que cette réforme se fit le plus rapidement possible. Il exprima également sa pleine satisfaction de ce que les exercices du premier vendredi du mois, tels qu'ils sont, depuis deux ans, organisés dans la paroisse Saint-Pierre, mettent en honneur le chant collectif. Puissent toutes les paroisses du diocèse imiter cet exemple !

Monseigneur expliqua ensuite le vrai sens de la dévotion au Sacré-Cœur. Il montra comment elle répond au besoin que nous avons tous d'aller à Jésus-Christ, de nous unir étroitement à son Cœur qui fut l'inspirateur de sa Passion rédemptrice, et de partager ses sentiments profonds, soit en méditant le sacrifice du Calvaire, soit en nous efforçant de réparer le mal qui se commet dans le monde.

Superstition

On répand, ces jours, dans les églises de la ville une prière à Saint-Antoine qu'il faut « réciter et copier neuf fois, puis déposer neuf fois dans neuf églises différentes, pour obtenir une grâce miraculeuse ». Toutes les prières de ce genre sont superstitieuses et, comme telles, condamnables.

(Communiqué de l'Evêché.)

Le meilleur reconstituant pour le travail et le sport. (Tobler-Nimrod 1921, le plus fin des chocolats fondants avec substances maltées). Prix par étui 80ct.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La conférence de Washington

Londres, 5 décembre.

Le correspondant de Washington de la Westminster Gazette affirme que les choses prennent une tournure favorable et que la question de la Chine s'oriente dans un sens satisfaisant. La délégation chinoise a eu une réunion avec la délégation japonaise, à l'effet de trouver une ligne de conduite qui puisse être acceptée par les autres délégations, dans la discussion sur les différentes questions encore pendantes au sujet de la Chine.

Si les Chinois et les Japonais réussissent à se mettre d'accord sur certaines questions épineuses, comme celles du retrait des garnisons armées japonaises ou de la rétrocession du Chantoung à la Chine, le travail relatif aux autres questions sera remarquablement facilité.

Le moratoire pour l'Allemagne

Paris, 5 décembre.

L'Agence « Information » a publié la dépêche suivante de Berlin :

On annonce de source diplomatique que le gouvernement allemand a envoyé à la sous-commission des réparations, à Paris, une note de caractère officiel, dans laquelle le gouvernement allemand expose, à l'appui de documents, qu'il se considère en droit, en se basant sur le traité de Versailles, de soulever la question d'un moratoire.

Le gouvernement allemand appelle l'attention de la commission des réparations sur les conséquences désastreuses, non seulement pour l'Allemagne, mais pour toutes les puissances intéressées, d'un refus opposé par la commission des réparations à cette proposition.

Le Temps fait observer que la commission des réparations n'avait reçu jusque là aucune nouvelle au sujet des faits signalés ci-dessus.

Angleterre et Irlande

Londres, 5 décembre.

(Havas.) — M. Lloyd George et d'autres ministres ont conféré hier soir dimanche, pendant une heure et demie, avec trois délégués du Sinn-Fein, parmi lesquels M. Arthur Griffith. Des renseignements pris à la résidence du premier ministre après la conférence, il ressort que la situation laisserait peu d'espoir. Toutefois, il n'est pas improbable qu'une nouvelle réunion puisse avoir lieu.

Angleterre et Egypte

Le Caire, 5 décembre.

Interviewé par le correspondant de l'Agence Reuter au sujet des négociations anglo-égyptiennes, Zagloul pacha, le chef des nationalistes, a dit que le projet de lord Curzon ne peut pas être accepté par aucun Egyptien, quelque modéré que puisse être cet Egyptien. Le projet ne peut qu'élargir le gouffre entre l'Angleterre et l'Egypte.

Londres, 5 décembre.

(Havas.) — Parlant de l'offre britannique à l'Egypte, le Daily Chronicle dit :

« Il ne semble pas que nous puissions quitter définitivement l'Egypte, au moment même où les extrémistes cherchent à attenter à la sécurité de l'Empire. Notre devoir est de continuer à travailler en Egypte comme nous l'avons fait jusqu'ici. »

Un discours du délégué des Soviets

Londres, 5 décembre.

(Havas.) — Dans un discours qu'il a prononcé hier soir, dimanche, à Oxford, sous les auspices du comité de secours au peuple affamé de Russie, Krassine, le chef de la délégation commerciale bolchéviste à Londres, a plaidé la cause de ses compatriotes dans le besoin et a insisté pour que son gouvernement fût reconnu par les nations de l'Entente.

La dissolution du Reichstag

Berlin, 5 décembre.

Au sujet des déclarations faites lors de la réception des commissions d'études de la conférence internationale du travail sur une dissolution du Reichstag, M. Loebe, président du Reichstag, a déclaré au représentant de l'Agence télégraphique suisse ce qui suit : « Nous avons déclaré que, si la question des réparations, notamment l'action de crédits et la saisie des valeurs, ne parvenait pas à être résolue, la dissolution du Reichstag serait envisagée. »

La république rhénane

Mayence, 5 décembre.

(Havas.) — Le parti républicain séparatiste rhénan, qui n'a rien de commun avec le parti du Dr Dorten, a tenu à Bonn une réunion à laquelle 530 délégués de groupes assistaient. Après avoir constaté la situation spéciale du pays du Rhin, l'assemblée s'est prononcée en faveur de la création d'une république rhénane.

A la Chambre italienne

Rome, 5 décembre.

Le groupe parlementaire socialiste a présenté l'ordre du jour suivant sur la politique intérieure :

« La Chambre, considérant que la pacification souhaitée du pays n'est pas encore atteinte, confiante dans l'engagement renouvelé du gouvernement d'intensifier son action pour le rétablissement de l'autorité de l'Etat, soit en face des tentatives de lui substituer l'action de la violence des partis, soit en face des atteintes portées à la discipline et à la

continuité des services d'intérêt général, fait appel à tous les partis, pour qu'on discute et réalise enfin les réformes nécessaires pour la reconstruction économique, financière et administrative du pays, en garantissant aux représentants syndicaux du travail la défense des intérêts de classe dans la gestion des services publics. »

La détresse des finances milanaises

Milan, 5 décembre.

Avant-hier soir a eu lieu une réunion du maire de la ville et des assesseurs, avec les délégués de la Chambre du travail, de la section socialiste milanaise et de la Fédération socialiste, pour discuter la situation créée à la commune par le refus du gouvernement d'autoriser l'emprunt que la ville demandait.

On n'a pas pris encore de décision, mais il paraît que la majorité de l'administration est toujours favorable à la démission, tandis que la direction du parti socialiste voudrait que l'administration restât à son poste, en laissant agir le gouvernement.

Vol à main armée

Novare, 5 décembre.

A Sorio, dans l'arrondissement de Borgo Manero, sur la ligne de Domodossola, une bande d'une vingtaine de malfaiteurs a enlevé, à 7 heures du soir, la villa de l'industriel Maurice Mongini, forçant le propriétaire et les membres de sa famille à ouvrir leurs portefeuilles, le coffre-fort ; ils ont emporté des valeurs pour un montant total de un million de lires.

SUISSE

La crise tessinoise

Lugano, 5 décembre.

À la suite de la décision prise par M. Garbani-Nerini, président du Conseil d'Etat et directeur des finances, de donner sa démission de conseiller d'Etat, démission qui a été approuvée par les représentants du parti libéral et de la gauche libérale, réunis samedi à Bellinzona, — lesquels ont réservé l'éventualité de la démission des autres membres de la majorité libérale du Conseil d'Etat, — les représentants du comité cantonal conservateur et de la droite parlementaire se sont réunis samedi, pour discuter la situation.

Le conseiller d'Etat Cattori a présenté un rapport sur la situation. On dit que l'assemblée a estimé que M. Garbani-Nerini devrait demeurer à son poste ; comme le parti libéral-radical laisserait un de ses sièges au Conseil d'Etat pour un socialiste, de même, le parti conservateur serait disposé à céder un de ses sièges à un représentant du parti agraire.

L'attitude du parti libéral prouve que c'est le courant extrémiste qui a pris le dessus.

Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 5 décembre

	Demande	Offre
Paris	87 80	83 90
Londres (livre st.)	21 02	21 22
Allemagne (marc)	2 25	2 45
Italie (lire)	22 03	22 23
Autriche (couronne)	— 10	— 20
Prague (couronne)	5 55	5 95
New-York (dollar)	5 10	5 30
Bruxelles	36 50	37 10
Madrid (peseta)	72 40	73 40
Amsterdam (florin)	185 90	186 90
Budapest	— 58	— 78

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

5 décembre



THERMOMÈTRE C.

Novemb.	29	30	1	2	3	4	5	décemb.
7 h. m.	4	5	6	3	2	4	2	7 h. m.
11 h. m.	3	3	4	1	1	2	1	11 h. m.
7 h. s.	3	3	3	1	2	3	—	7 h. m.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 5 décembre, midi.

Brumeux dans la plaine. Température vers zéro.

Préparation malto-vitaminée de châtaignes

BIOTOSE



Reconstituant pour les Enfants et Adultes

C'était à prévoir QUO VADIS

a refusé beaucoup de monde hier soir.
Ce film magistral passera encore une fois ce soir **lundi**, au **Royal Biograph, Grand'Places**, pour permettre à tous les amateurs d'admirer ce chef-d'œuvre.

Coopérative CONCORDIA d'ENNEY

demande **VENDEUSE**, au courant du service, âgée d'au moins 20 ans et pouvant fournir caution et références. 10,465
S'adresser à la Gérante.
Entrer en fonctions le 15 décembre.

ANGLAIS
Anglaise donnerait des leçons particulières ou en petites classes.
E. W. VARADY, Vignettes, 21. 10456

ON DEMANDE A LOUER
en ville, tout de suite, un **appartement**
de 4-5 pièces et dépendances. 10,32
S'adresser sous chiffres P 6414 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A vendre
un lit d'enfant état neuf, ayant très peu servi, à bas prix. 10458
S'adresser : Avenue de Pérolles, 2, 1^{er} étage, à gauche.

Bonne occasion
A vendre complet d'hiver très chaud, n'a jamais été porté, genre sport fait en moyenne pour le prix exceptionnel de 65 francs. 10462
S'adresser : Avenue de Beaufregard, 19, au rez-de-chaussée.

A LOUER
pour dépôt, Place du Tilleul N° 1, 10459
grand local
avec eau et électricité.
S'adresser sous chiffres P 6427 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
un bon chien
de garde et sans pareil pour le trait. 10445
S'adresser à Gustave Brouty, Payenne.



Fr. 70 — payable 5 fr. par mois, montre argent, cuvette, anneau argent, mouvement soigné, ancre 15 rubis, spiral Breguet-balancier coupé, boîte soigneusement décorée. — Fr. 59 — montre argent, ancre 15 rubis, spiral Breguet, balancier compensé et coupé. — Fr. 20 — boîte nickel, mouvement cylindre. — Fr. 80-85 — chronomètre Mitzpa, très forte boîte argent, 40 ans de garantie. Chaque montre est garantie sur facture. D. 1902, Nallose, 29, Neuchâtel. Régulateurs aux mêmes conditions.

PERDU
depuis les Bains de Bonn à Fribourg, une valise jaune, brocde noir, en tonte de 2 courroies de cuire jaune avec poignée et un parapluie enfilé. Rapporter contre récompense, au Petit-Come, N° 11. 10474

C'était à prévoir QUO VADIS

a refusé beaucoup de monde hier soir
Ce film magistral passera encore une fois, ce soir **lundi**, au **Royal Biograph, Grand'Places** pour permettre à tous les amateurs d'admirer ce chef-d'œuvre.

Chaussures Dossenbach FRIBOURG & MORAT

**Liquidation
partielle**
Vente au comptant

CONDITIONS

20 % sur tous les articles désassortis
(articles à numéros manquants)

10 % sur tout le stock

AVANTAGES

Prix réels marqués en chiffres connus
Choix considérable en tous genres
Rayons d'articles fins bien assortis

Chaussures DOSSENBACH Aux Arcades
Visitez nos vitrines, vous serez convaincus du choix et des bas prix

FUMEZ

BLEU
Fr. 3.-

VERT
Fr. 1.50

LILAS
Fr. 1.20

LA SPECIALITE DE LA MAISON PHILIPPOSIAN & Co BERNE

OPHIR

C'était à prévoir QUO VADIS

a refusé beaucoup de monde hier soir
Ce film magistral passera encore une fois, ce soir **lundi**, au **Royal Biograph, Grand'Places** pour permettre à tous les amateurs d'admirer ce chef-d'œuvre.

Avec un

Jeu d'estampilles

vous ferez certainement le plus grand plaisir à vos enfants.

Jeu instructif et des plus intéressants.

Librairie LABASTROU
Papeterie V^o MEYER

Allez! Tiere.
Neuestes unterhaltendes Spielzeug!

Emprunt de conversion 3 1/2 % DU CANTON DU TESSIN de 10,000,000 de francs, de 1893

Le Département des finances du canton du Tessin informe Messieurs les porteurs de ces obligations que, au 29^{me} tirage d'amortissement, sont sorties, pour être remboursées le 31 décembre 1921, les 109 obligations suivantes :

SÉRIE A											
49	103	111	121	532	536	631	786	791	870	1327	1470
1555	2116	2134	2376	2503	2680	2747	2830	2876	2900	2914	2920
2939	2991	3228	3239	3249	3450	3558	3592	3845	3890	4105	4193
4419	4466	4605	4922	4972	5338	5383	5529	6009	6011	6159	6272
6479	6493	6640	6658	7290	7296	7464	7771	7821	7942	8246	8526
8702	8734	8905	9285	9512	9657	9682	9808	9822	9835	9890	9919
9993											

SÉRIE B									
10362	10666	10679	10756	10885	10893	10958	10997	11071	11083
11199	11420	11562	11771	11813	11834	11888	11917	12149	12331
12720	12877	12953	12969	13065	13256	13661	13787	14827	13950
14265	14300	14537	14652	14690	14956				

Les porteurs des titres énumérés ci-dessus sont, par conséquent, invités à les présenter au paiement avec les coupons non encore échus le 31 décembre, à un des domiciles ci-après :

A Bellinzona : A la Caisse d'Etat du canton du Tessin.
A Lugano : A la Banque d'Etat du canton du Tessin.
A Locarno : A la Banque d'Etat du canton du Tessin.
A Bâle : A la Société de Banque Suisse.
A Fribourg : A la Banque de l'Etat de Fribourg.

A partir du 31 décembre 1921, les titres annoncés pour le remboursement cesseront de porter intérêt.

Les titres suivants n'ont pas encore été présentés pour le remboursement :
27^{me} tirage : 31 octobre 1920, Série A. N° 3807 6399 7642
27^{me} tirage : 31 " 1920, " B. " 12 113

Bellinzona, le 24 novembre 1921. P 1355 O

Pour le Département des Finances :
Le Cons. d'Etat Directeur : Adv. E. Garbani-Nerini.

COMBUSTIBLES

A MENOUD & SIEBER

FRIBOURG

TELEPHONE 3.66

BOUILLES, COQUES, ANTHRACITES, BRIQUETTES & CHARBON DE BOIS, BOIS DE CHAUFFAGE COUPÉ & NON COUPÉ.

NOIX
récolte 1921, saines, blanches; sac postal de 5 kg. Fr. 0.-; sac postal de 10 kg. Fr. 1.15; 100 kg. parchemin de fer Fr. 100.-
Envoi prompt franco contre remboursement.
Léopold Bernasconi, Lugano

Camionnette
"Adler", forme Torpédo, en parfait état de marche, charge 600 kg Pont 140x190, à céder à très-bas prix. Event. échangerait en partie contre marchandises. 10243
S'adresser : GUILLOD, meubles, Neuchâtel, Téléphone 5.58

Baume St-Jacques
O. C. Trautmann, pharmacien, Bâle. Spécimen ou notice de 1^{er} ordre pour toutes les plaies en général, ulcérations brûlures, arroses, tumeurs ouvertes et affections de la peau-excoriées. Dans les pharmacies à Fr. 1.75. Dépôt général Pharmacie St-Jacques, Bâle.

JEUNE FILLE
propre et sérieuse, sachant bien faire la cuisine et au courant d'un petit ménage-ouïné, est demandée. Références exigées.
Se présenter entre 2-6 h. chez Mme POFRET, 1 Avenue du Maléon.

IMPOT FÉDÉRAL
renseignements, mise à jour de comptabilité par ex-fonctionnaire des contributions.
C. H. BOST
Châteaux-d'Oex
Téléphone 2.

On demande
pour Noël, deux **bonnes servantes**
sérieuses et au courant des travaux d'un ménage. Bons gages et vie de famille.
10442
S'adresser à Publicitas S. A., Fribourg, sous chiffres P 12663 F.

Recouvrage
de capotes de voitures d'enfants, avec doublure ou rideau à 15 fr. Collection des teintes de toile-cuir à disposition.
A. BORD, sellier-tapissier, Fervagny.

A VENDRE
une vachette pie-rouge, âgée de 8 jours, chez M. Louis Jaquet, feu Rodolphe, Grolley. 10444

Le tirage de la
Tombola
de la Société des Cabaniers de Vinstenens-en-Oroz, a eu lieu le 27 novembre écoulé; les Sociétés, les intéressés et revendeurs de billes sont priés d'envoyer leurs billets, ainsi que le montant des billes vendus d'ici au 8 décembre prochain; passé cette date, les remboursements s'ont pris en considération. 10466-1157
La liste du tirage paraîtra six jours après.

Pharmacie d'office
et service de nuit du 3 au 9 décembre. 10396
Pharmacie MUSY
rue de Lausanne.

Tombola
électrique pour soirées de sociétés. Billes tout préparées en petits rouleaux avec anneau de papier. Fraude impossible. Billes blanches Fr. 7.50 le mille. Billes numérotées et étiquettes numérotées pour lots Fr. 10.— le mille. Rabais selon quantités. Demandez échantillons gratuits — A. Gardel, Papeterie commerciale, Montreux. 9949

Occasion
A vendre un piano, très bon état. 10410
Adr. : Temple, 11, 1^{er} étage.

Vente de bois
L'Hôpital de Fribourg vendra en mise publique, le mardi 13 décembre, dans la forêt de Verailon, 5 moules hêtre, 50 tas rondsins de hêtre, 10 moules sapin sec, 1 tas de bois sec. 10405
Rendez-vous à 1 1/2 h après midi, à l'entrée de la forêt Derrey Moitex.
L'inspecteur forestier : P. GENDRE.

Glyco Pepto Yoghourt
D'origine découverte de l'Institut Pasteur. Envois réguliers par poste. Ne pas confondre avec le lait caillé ordinaire.
Laboratoires Av Pictet R chemont, 4, Genève.
Demande aussi personnes pour succursales. 10415

Fribourg Ville
Boulogerie avec tous les accessoires, magasin et appartement de 3 pièces, à louer pour date à convenir. 10468
S'adresser par écrit sous chiffres P 6436 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Demandez échantillons de
Machines et draps de Berne etc.
Toiles et Lingerie de cuisine, etc. à Walthor GYGAX, Fabricant à Bielenbach, Ct de Berne.

10,000 LAMPES
électriques de poche complètes
Grande projection avec contact fixe; grande lentille ronde 35 et 40 mm. avec élastique et durable. à des prix très avantageux.
N° 1 fr. 1.90
N° 2 " 2.40
N° 3 " 2.90

Batteries
de rechange
à partir de 0.60

AMPOULES
1^{re} qualité, avec réflecteur, 40 et Fort rabais pour revendeurs.
C. WOLTER-MERI, La Chaux-de-Fonds

Capotes de poussettes
Recouvreage parfait pour Fr. 17.—. Envoyez mesure. Retour franco.
Fabrique : Maupas, 14, Lausanne, Auguste Faucherre. 8073

TRAVAUX EN FOURRURES
Réparations et transformations en tous genres
G^o choix en cols, fourrures renard dep. 35 fr.

R. & C. LA-BRUNA
FRIBOURG
45, rue de Lausanne. Premier étage.
TRAVAIL SOIGNÉ PRIX MODÉRÉS
Téléph. 181.

Pour le **traditionnel cornet!**
Bonbons chocolat surfin
Fondants fourrés
Marrons glacés
Pâtes d'amandes Mousbruggertis, écus neufs
St-Nicolas au miel et à la noisette

Confiserie LEINGRUBER-SOMMER
près de la cathédrale
Tel. 450. Expédition soignée.

Vous obtiendrez en peu de temps une belle chevelure abondante
par l'emploi du « Sang de Bouleaux », extrait de sève de bouleaux des Alpes, mélangé avec de l'arnica sans alcool. Supprime les cheveux gris, les pellicules, la calvitie, arrête la chute des cheveux. Dans l'espace de 6 mois, plus 1000 implantations et commandes supplémentaires. Flacon : Fr. 2.50 et 3.50. « Crème Sang de Bouleaux », pour cuir chevelu sec, fr. 3.— & 5.—
S'adresser à la Centrale des herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido. 5448 467

Vente exceptionnelle de fin d'année
du 1^{er} au 31 décembre
avec grand rabais
Grand choix de tissus, merceries, divers, laine et coton, chaussures
10,395-1149
Vente au comptant.
Marie ROLLE, Fervagny-le-Petit.

1 WAGON
Articles galvanisés
Seaux, bassines rondes et ovales
Lessiveuses, puisoirs
PRIX SANS CONCURRENCE
MARSA S. A.
3, Tivoli, 3

Fournitures générales pour la **PHOTOGRAPHIE**
Nouveaux prix. Demandez le catalogue.
A. SCHNELL
9, Place St-François, 9, LAUSANNE.

Beau choix de fourrures
Confection de neuf. Montage de renards et de lapins. Chamouage et teinture de toutes peaux et fourrures. 10,197
Transformations. Réparations. Prix modérés.
E. ROTH, PELLETIER-FOURREUR
Marthery, 16, LAUSANNE

CHAMPAGNE

Agent à Fribourg :
Auguste VICARINO
rue des Alpes, FRIBOURG

MAISON SUISSE
fondée en 1829

MAULER & C^{IE}

Au Prieuré St-Pierre
MOTIERS-TRAVERS

CALENDRIER
de l'Œuvre de Saint-Paul
pour 1922
un jour par page, sur carton à effeuiller
Fr. 2.50
Le même, sous forme de volume broché
Fr. 2.20

En vente aux Librairies St-Paul,
130, place Saint-Nicolas
et 38, Avenue de Férolles, Fribourg

A VENDRE
au district du Lac, une **AUBERGE**
située près d'une gare. Bâtimens beaux et
confortables, 1 pose 1/2 de terrain.
Entrée au 22 février 1922. 10 430
S'adresser à Ch. Meyer, notaire, Guin.

LA
Banque Fédérale S. A.
A BERNE
Capital & Réserves Fr. 65,200,000.-
fondée en 1863
se recommande aux commerçants,
industriels et particuliers
**pour toutes les affaires
de banque**

Vente d'immeubles
L'Office des faillites de la Sarine procédera
à son bureau, Maison judiciaire, à Fribourg,
le **mardi 20 décembre 1921**, à 2 heures
du jour, à la vente des immeubles ci-dessous
designés appartenant à la masse en faillite de
Jean Brillhart, épicerie, Varis, 15, à
Fribourg.
Commune de Fribourg fol. 413.
Art. 2866 Fol. 144 N° 15, Quartier des Places.
Maison avec magasin, trois logements et
place de 46 m², Fr. : 16,690.-
Art. 2867 Fol. 144 N° 16, Varis, jardin de
28 m², Fr. 11.-
Au total : Fr. 16,701.-
Prix d'estimation : **15,750 fr.**
Les conditions de vente seront déposées à
l'office dès le **9 décembre 1921**.
Fribourg, le 16 novembre 1921.
Office des faillites de la Sarine.

PHOTOGRAPHIE POUR PROJECTION
TOUTES AGES SÉRIEUX
PROFESSEURS à la Maison
PAUL SAVIGNY & Co
11, rue de la Gare, Fribourg
LA SEULE MANUFACTURE
DES ARTICLES EN CUIRE
Prix modérés

Vente de chédail et bétail
Le soussigné vendra aux enchères publi-
ques, le **mardi 6 décembre 1921**, devant
son domicile, à **Montcor** :
2 canapés, une armoire, 2 lits complets, un
fourneau à pétrole, 2 romaines, un char à
pont à 2 chevaux, neul, un char à pont à un
cheval, un char à échelles, un tombereau à
1 cheval, une brouette à fumier, une caisse à
purin, 5 colliers de chevaux, un collier de
voiture, 3 colliers de vaches, 2 bâches, 3 cou-
vertures de chevaux, 3 couvertures de lits, bri-
des et clochettes, 1 faucheuse neuve, *Helvetia*,
1 amoncelleuse, faneuse, 1 meule à aiguiser,
1 charrue, râtaux et fourches, scies, haches,
mécanique à battre, hache-paille, 1 tonneau à
fruits à distiller, couteau à choucroute, foin,
paille fumier; un cheval de 11 ans, 3 vaches
portantes, une génisse de 3 ans portante et
une quinzaine de poules.
L'exposant :
Jean HAYOZ, Villars-sur-Glâne.

FONDERIE PAUL PERRET & Co, Lausanne Rue de Genève
Tél. 26.60

Pièces de fonte mécanique sur modèles et au
trousseau - Articles en série à la machine.
Fonderie de fer Bronzes, laitons, aluminium. Installation mo-
dérne. Livraison rapide. On fond tous les jours.
Fonderie de cuivre

WEISSENBACH Frères

NOTRE
VENTE EXCEPTIONNELLE DE FIN D'ANNÉE

AURA LIEU
du **jeudi 1^{er} au 15 décembre**

A cette occasion, nous accordons un
ESCOMPTE DE 20 % AU COMPTANT

sur toutes les marchandises en magasin, même sur celles dont
nous avons déjà notablement réduit les prix.

Éleveurs! MM. Mar-
gueron, à
Grolley; Simon Musy, à
Pensier; J. Wicht, à
Léchelles; Cosandey, à
Onnens; Jqs. Gobet, à
Prez-v-Noréaz; Amé-
dée Sottaz, à Corserey;
Ulry, Thorimbert, à Len-
tigny; Ducrest F., à Au-
tigny; Gendre Jos., à
Neuzuz; Lehmann Jules,
à Porsel; J. Sauter, à
Prez-v-Siviriez; Eug.
Jacquillard, à Bay-les-
Foris, ont toujours en ma-
gasin: **LACTA-VEAU,**
**LACTA-PORC, FARINE-
NE-AVO** (économique,
Phosphate de chaux pur,
**PHO-PHAL, CHANTE-
CLAIR**, aliment concen-
tré pour volailles Produits
réputés, qualité garantie.
— Se recommandent.

A LOUER
à Fribourg, dans m-illeur
quartier, un très bel
appartement
meublé ou non meublé,
composé de 9 à 13 pièce-
au gré du preneur; sail-
de bains, dépendances,
te rassa. 9972
Adr. les offres à Pu-
blicitas S. A., Fribourg,
sous chiffres P 6191 F.

A VENDRE
un lit blanc d'enfant.
S'adr. : M^{me} ZAUGG,
Miséricorde. 10340
Draps p' hommes
3 m. 20 sur 140 cm. de
large pour un
habit d'homme
ne coûtent Fr. 15.-
que
3 m. d'Ulster sur 140 %
de large, suffisant p' un
pardessus
ne coûtent Fr. 25.-
que
Envoi contre rembour-
sement. — Fabr. de vé-
tements Th. Kreyscher,
Badstr. 7, Baden.
Téléphone 516

**120 fr.
par semaine**
Je demande, pour la
vente d'un article facile à
placer, **personne capable**
et affable. 10380
Ecrire sous T 79104 X à
Publicitas, Genève.

La foire au bétail
d'ORON-LA-VILLE
du 7 décembre
aura lieu
10,455 La municipalité.

Aux LIVRES FRANÇAIS
27, rue de Carouge, Genève
TOUS LES LIVRES NEUFS
Romans, Livres d'histoire, dernières nouveautés
Livres d'occasion, livres rares et curieux
à des prix modérés.
CATALOGUE SUR DEMANDE
Aux Livres français est à même de recher-
cher avec succès tout ouvrage désiré, épuisé en
librairie. P 3887 F 5596

Mme Savoy-Pury
Sage-femme, garde-malade
8, Beauregard, 8. Téléphone 6.24
Soins, ventouses, massage suédois

**Poudre Résopone p' plaies
et pour enfants**



est la meilleure dans son
espèce pour les écorchures
de nos petits enfants.

En usage régulier dans les
cliniques infantiles.

Dépôt pour la Suisse romande :
André JUNOD, Représ. des Produits Réso
S. A., ZÜRICH.
Genève, Quai des Bergues, 21.

Vente aux enchères
Pour cause de cessation de bail, le soussi-
gné vendra aux enchères publiques à son
domicile, à **Prez-vers-Noréaz**, le **lundi**
12 décembre 1921, à 1 h. précise :
6 vaches portantes et fraîches vélées, 1 gé-
nisse prête au veau, 2 génisses d'un an,
2 bœufs de 2. et 3 ans, 1 char à marché, des
bidons à lait et autres objets, ainsi que 9000
pièds de foin et regain avec paille pour litière,
à consommer sur place. 10,365/1144/1052
Favorables conditions de paiement.
L'exposant : **Louis TELLEY.**

**On désire placer
jeune fille**
parlant 2 langues, com-
me vendeuse.
S'adresser sous chiffres
P 6422 F à Publicitas
S. A., Fribourg 10438

**Confection
de costumes**
pour hommes, à prix très
modérés Coupe moderne.
Echantillons à disposition.
Se recommande J. La
bruna, 66, rue de Lau-
sanne. 10441

**AVIS
aux commerçants**
A vendre, à la rue
des Epouses, N° 140,
Fribourg, maison de rap-
port, avec magasin spa-
cieux. 10443
S'adresser par écrit à
Publicitas S. A., Fribourg
sous P 6424 F.

Raboteuse
dite : dégauchisseuse ;
marche parfaite, à vendre
l'occasion, très bas prix
600 fr. 10439
Pur voir en march-
s'adresser à J. R. get,
commerce de bois, à Es-
tavayer-le Lac.

Demoiselle
de toute confiance, con-
naissant à fond la vente
des tissus, confections,
mercerie, demande place
analogue pendant les fé-
tes et jours de presse; s'en-
gagerait éventuellement
au mois. 10,422
S'adresser par écrit sou-
chiffres P 6411 F à Pu-
blicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
des peaux de lapins tan-
nées, plumes à réservoir
manteaux et paletots pour
jeun's gens, patins.
S'adr. : Riva, menui-
sier Champ des Gibles
(maison neuve). 10,421

**Couronnes
autrichiennes**
peuvent rapporter 6 % et
plus sur carnet d'épargne.
Demander renseignements
sous 12657 PP. à
Case postale 21,118,
Fribourg. 10424

Comparez nos prix incroyables

Manteaux	pour hommes, qualité lourde, très chauds	le manteau Fr.	28.50
Manteaux	pour hommes, qualité lourde, ceinture	le manteau Fr.	32.50
Manteaux	pour hommes, qualité superbe	le manteau Fr.	39.50
Complets-salopettes		le complet Fr.	9.35
Chemises	de travail, pour hommes	la chemise Fr.	2.85

AU MEILLEUR MARCHÉ

22, Rue de Romont, 22, FRIBOURG

50 chaises
selon dessin
à **10 francs**
J. SCHWAB
Halles aux Meubles

Pour la Saint-Nicolas

Vous trouverez un grand choix en boîtes
fantaisies, riches et simples.
Spécialité de truffes au chocolat. — Bonbons fins.
Pâtes d'amandes.
St-Nicolas en pâte noisette, pâte d'amandes.
St-Nicolas au miel.
Dessert. Spécialité de Moosbruggerli.
Beaux gâteaux de fête.
Pâtés de foie gras truffés, sur commande.
Le tout fabriqué par la maison.

Confiserie E. LEIMGRUBER
35, Avenue de la Gare, 35
Expédition soignée. Téléph. 1 83

Offre très avantageuse

Pardessus d'enfants

à

15, 25, 30, et 35 fr.

Raglans pour jeunes gens

Prix très avantageux

Gilets de chasse

pour hommes

de très bonne qualité

à

15, 20, 25 et 30 fr.

pour garçons

à

5, 8, 10 et 12 francs

Vestons d'hiver „Loden“

doublés chaud

Pantalons milaine doublés

Prix très bas

Vêtements sport p' jeunes gens

à 35, 45, 55 francs etc.

HABITS D'ENFANTS

à 15, 20, 25 fr., etc.

Kreener-Naphtaly

FRIBOURG

à côté de l'Hôtel Terminus

Les soussignés offrent :

Féras la livre Fr. 1.25

Lavarets » » 1.10

Bondelles » » 1.-

LEUBLI FRÈRES, Ermatingen

Le „Combiert“

est un cadeau appréciable

ne coûte que 10 fr.

En vente dans tous les bons magasins

d'électricité.

PERSONNES SOUFFRANT DES PIEDS

Attention !!!

Mercrèdi 7 décembre 1921, un **PÉDICUREUR DI-**

PLOMÉ recevra au Café Castella, à Fribourg,

de 8 1/2 h. du matin à 4 1/2 h. de l'après-midi, pour

traiter toutes sortes de maux de pieds. **Enlèvement**

sans douleurs de cors, durillons, gros ongles et

ongles incarnés. Traitement des varices, pieds plats,

etc. En vente, **seules en Suisse** contre les

pièds plats et toutes les déformations de

pièds. Prière de venir autant que possible le matin.

Otto A. Kissling, **Pédicureur de Berne, Hofweg, 5.**

BOIS DE CHAUFFAGE

au plus bas prix du jour

chez **Alex. WINCKLER Fils, Avenue de Rome**

Téléph. 2.08 **Fribourg** Téléph. 2.08

Sapin, foyard & chêne, scié et coupé

FAGOTS & CUENNEAUX